

Simple comme Ubuntu v 6.10
À la découverte de Linux

Didier ROCHE

IN LIBRO VERITAS

ÉDITIONS

IN LIBRO VERITAS

Immeuble ACCET
4, place de la Pergola
95021 Cergy-Pontoise Cedex

Ce livre et l'illustration en couverture sont publiés sous la licence libre

Creative Commons-BY-SA :

<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/fr>

BY : Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original.

SA : Partage des Conditions Initiales à l'Identique. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci. En outre, à chaque réutilisation ou distribution, vous devez faire apparaître clairement aux autres les conditions contractuelles de mise à disposition de cette création. Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits.

In Libro Veritas, 2007, ISBN : 978-2-35209-043-4

Dépôt légal : premier semestre 2007

Découvrez la simplicité de
Linux et des Logiciels Libres Avec Ubuntu
GNU/Linux 6.10 « Edgy Eft »

par Didier ROCHE

Documentation sous licence CC (creative commons). Plus d'informations sur
<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/>

Table des matières

Préface	i
Notre public	iii
Le plan de cet ouvrage	iii
Remerciements	iv
À propos de l'auteur	vi
1 Introduction	3
1.1 Qu'est-ce qu'un logiciel libre?	3
1.2 Pourquoi installer GNU/Linux?	4
1.3 J'entends parler de distribution, qu'est-ce que c'est?	4
1.4 Pourquoi la distribution Ubuntu en particulier?	5
1.5 Courte présentation d'Ubuntu	5
1.6 Les versions de Ubuntu	6
1.7 Je ne veux pas renoncer à mon Windows!	7
1.8 Mes logiciels, mes jeux, mon matériel..	8
2 Découverte et installation	11
2.1 Le CD	11
2.2 Session Live	15
2.3 L'installation	16
3 A la découverte de votre nouveau système Ubuntu	27
3.1 Qu'est-ce qu'une session?	27
3.2 Pourquoi me redemande-t-on parfois mon mot de passe une fois connecté?	29
3.3 Bureaux virtuels	29
3.4 Organisation de votre poste de travail	30
3.5 Autres applications et entrées du menu Système	42



Préface

Beaucoup d'utilisateurs sont mécontents des services offerts par leur système d'exploitation : bugs, plantages récurrents, travail effacé ou perdu et formatage récurrent. Ils entendent alors parler de Linux, mais dans leur esprit, cela reste un OS complexe, où tout doit se faire « à la main » . De plus, certains utilisateurs reviennent sous Windows après un passage à Linux en expliquant aux autres que « c'est compliqué, c'est vraiment un système d'exploitation qui n'est pas fait pour les utilisateurs mais pour les programmeurs » (quand ils ne disent pas « programmeurs » ! :-), ce qui ajoute encore plus à cette idée de système inaccessible.

Alors, Linux est-il vraiment un système d'exploitation élitiste ? Êtes-vous vraiment obligé de passer des heures et des heures pour configurer correctement votre système d'exploitation, installer un logiciel et j'en passe ? Le principal frein sur ce point est la multiplicité des documentations, ce qui peut faire perdre de vue à l'utilisateur débutant les choses vraiment essentielles à une utilisation quotidienne. Un deuxième frein est l'attachement du nouveau venu à ses habitudes « Windowsienne » : par exemple combien d'utilisateurs qui viennent d'installer Linux pour la première fois essaient de compiler dans les heures qui suivent un logiciel téléchargé sur Internet ? Il faut « penser autrement » car vous êtes sur un autre système d'exploitation, dont la philosophie n'est pas de copier le fonctionnement d'autres systèmes d'exploitations, mais d'en offrir une alternative avec des modes de pensée différents.

En effet, il y a certainement un facteur « confort » (et sûrement de paresse !) car lorsque l'on maîtrise un système d'exploitation, on s'attend au même comportement des autres : « c'est logique puisqu'on l'a appris comme ça » . Et si on peine pour une chose aussi bête que l'installation d'un logiciel, on se dit que le système n'est pas adapté. Cependant, si vous vous rappelez vos premiers pas en informatique, rien n'a été inné : c'est vous qui vous êtes adapté à votre système d'exploitation et en avez pris les (parfois mauvaises) habitudes. Ne vous attendez pas à maîtriser Linux en une journée car est-ce le temps qu'il vous a suffi pour maîtriser votre système d'exploitation actuel ?

Mais pour cela, me direz-vous, il faut que l'on vous aide et vous montre la voie pour être le plus rapidement possible efficace. C'est en ce sens que ce livre a été écrit et vous verrez que Linux n'est pas plus compliqué que Windows (sur certains points, il est même beaucoup plus simple !), mais est « différent » . Les mauvaises migrations (les personnes qui sont revenues à Windows) sont principalement des personnes autodidactes qui maîtrisaient très bien leur système d'exploitation, mais étaient incapable de s'adapter à Linux car elles

en attendaient le même comportement. Bouleverser ses habitudes ne vient pas sans heurts, en effet, mais lorsque l'on y arrive, quelle satisfaction !

Je peux vous certifier que, j'utilise quotidiennement Linux et ne retourne que par contrainte sous Windows (au travail, notamment). Et bien, je peine parfois énormément à effectuer une opération pourtant simple alors que je pense avoir bien maîtrisé ce système d'exploitation à une époque.

Je pense que la distribution Ubuntu, que j'ai eu la grande satisfaction de suivre depuis sa création (lorsque la première mouture n'était pas véritablement sortie), jusqu'à aujourd'hui, apporte vraiment l'alternative simple à Windows. Bien évidemment, ce jugement n'engage que moi et bien d'autres diront la même chose d'autres distributions, mais cependant, l'orientation d'Ubuntu est clairement orientée vers les utilisateurs et les entreprises. Les moyens mis en œuvre font alors preuve d'un véritable professionnalisme.

A partir d'un travail d'un blogueur « Yekcim » qui décrivait l'installation d'Ubuntu et le listing de quelques programmes et jeux, j'ai pleinement pris conscience de la nécessité d'une documentation française aisément identifiable qui guide les utilisateurs débutants dans leurs premiers pas sous ce système d'exploitation. J'ai donc repris son ensemble de billets (la licence le permettait) qui constituait alors environ 15 pages pour réaliser une documentation très expurgée. Puis, de fil en aiguille, je me suis pris au jeu en rajoutant logiciels, jeux, astuces d'utilisation, précisions sur le système..

La documentation a été, à ma plus grande surprise, un vrai succès sur le forum de la communauté française d'Ubuntu et de plus en plus de personnes la conseillaient aux débutants. De plus, elle a été adaptée par des utilisateurs vers des distributions comme Kubuntu et Xubuntu ! J'ai ensuite été contacté par Framasoft où ils m'ont présenté ce projet de livre libres. J'y ai donc pris part et cela m'a motivé pour encore plus finaliser, ce qui était alors à l'époque, qu'une simple documentation en un véritable livre que vous tenez entre vos mains.

Je tiens enfin à souligner que cette documentation n'est pas une confrontation « Linux VS Windows » en faisant tout pour enjoliver le premier et détruire le second, bien que quelques pics, je l'admets, existe au cours des divers chapitres. Je vous présente un nouveau système d'exploitation et vous explique ce qui le différencie de Windows. Écrit dans un style plutôt « libre » (décidément), j'espère que chaque chapitre vous donnera un peu plus envie d'aller de l'avant.

Notre public

Ce livre s'adresse tout particulièrement aux utilisateurs de Windows désireux de passer sous Linux. De plus, il peut aussi présenter la distribution Ubuntu à des utilisateurs d'autres distributions Linux, et également aux possesseurs de systèmes Mac Os X. De nombreuses captures d'écran jalonnent ce livre pour que (je l'espère!), vous ne soyez jamais perdu.

Ce livre ne fera pas de vous un maître incontesté de Linux (bien que si vous lisez l'avant-dernier chapitre, vous commencerez à connaître de nombreuses choses), mais vous guidera dans vos premiers pas sous Ubuntu pour que vous sachiez l'installer, ajouter de nouveaux logiciels et jeux, et l'utiliser quotidiennement. De plus, il constitue une bonne introduction à une compréhension plus avancée du système d'exploitation et vous donnera les clés pour aller plus loin, si vous le voulez et le trouver nécessaire.

Le plan de cet ouvrage

Ce livre se veut comme une progression pas à pas dans la découverte de votre nouveau système d'exploitation. Chaque chapitre se veut comme une étape importante de ce déroulement. Je conseille donc à tout nouvel apprenti de lire ce livre dans l'ordre, sans faire de trop grandes coupes franches afin que vous puissiez comprendre sans trop d'efforts les étapes suivantes.

Chapitre 1 Ce chapitre comprend une courte introduction au Logiciel Libre et en particulier, à Linux en insistant sur la philosophie et les différences avec le logiciel propriétaire. Vous y retrouverez également les réponses à quelques questions que vous pouvez vous poser.

Chapitre 2 On y découvre comment obtenir Ubuntu, l'essayer sans risquer de perdre des données et enfin, se lancer dans une séance d'installation.

Chapitre 3 Le chapitre 3 explique les notions de bases à connaître lorsque l'on se lance dans Linux. Il y décrit ce qu'il se passe dès le lancement d'Ubuntu, puis vous guide dans la découverte de votre nouvel environnement de travail.

Chapitre 4 Vous retrouverez dans ce chapitre une explication sur l'installation d'un réseau (et de l'Internet) sur votre nouveau système d'exploitation. Il vous sera également introduit la bonne manière de procéder à l'installation de logiciels et de jeux à partir des outils mis en place par Ubuntu.

Chapitre 5 Il présente les derniers points à effectuer pour rendre votre système utilisable quotidiennement, avec, par exemple, le téléchargement des codecs vidéos, la liaison de Firefox avec des composants tels que Flash et Java..

Chapitre 6 Voici sûrement le chapitre qui vous intéressera le plus : il décrit les trucs et astuces qui permet de gagner du temps et d'utiliser plus intelligemment son environnement de travail. Vous y trouverez également quelques conseils sur l'utilisation de Firefox.

Chapitre 7 Le chapitre 7 traite des derniers points matériels qui peuvent vous poser problèmes comme l'installation de l'imprimante. Il vous guide également à l'aide d'un exemple dans l'utilisation d'un scanner et d'une configuration du démarrage.

Chapitre 8 Celui-ci indique une liste de logiciels classés par thème et qui pourraient être utiles au plus grand nombre. Vous y trouverez une brève présentation ainsi que le moyen de les installer.

Chapitre 9 Dans le chapitre 9, vous découvrirez le nombre impressionnant de jeux disponibles sous Linux. Ceux-ci, classés par genre, contiennent les instructions complètes d'installation.

Chapitre 10 Le chapitre 10 est un aparté qui peut vous emmener plus loin dans la connaissance et la compréhension de votre système d'exploitation. Bonne nouvelle, celui-ci est optionnel!

Chapitre 11 Chapitre de conclusion de cet ouvrage.

Annexe A. Glossaire Le glossaire contient des explications sur quelques mots spécialisés qui ont été utilisés dans cet ouvrage.

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord les développeurs de logiciels libres et leurs contributeurs, en particulier ceux de la Fondation Ubuntu, pour leur sens de l'intérêt général, du partage, de l'entraide et de l'innovation. Merci également à Mark Shuttleworth pour son dynamisme et sa communication sur les objectifs de sa distribution.

Je n'oublie pas non plus mes parents qui m'ont permis d'accéder à l'outil informatique dès mon plus jeune âge, ainsi que ma compagne qui n'a toujours pas craqué malgré le grand nombre d'heures passées devant l'écran de mon ordinateur.

Ce travail a été effectué à partir de l'énorme travail de yeKcim (<http://yeknan.free.fr>), initialement adapté au format imprimable par jokx (<http://wenux.net>), ce qui m'a plus que motivé à la rédaction de ce document. J'aimerais aussi inclure dans les remerciements les 3 co-auteurs Julien Rottenberg, Guillaume Ludwig et Joseph Massot. Leur livre n'a malheureusement jamais pu sortir. Les parties de l'installation de l'imprimante et du scanner sont (quasi) intégralement basées sur ce travail, ainsi que quelques ajouts dans la description des menus.

Cette documentation est également « librement » inspirée de quelques billets du blog de David Szerman (<http://www.szdavid.com/wordpress/category/ubuntu/>), de Jean-Baptiste Hétier (<http://www.think-underground.com>) sans oublier le wiki de notre chère communauté francophone (<http://doc.ubuntu-fr.org>). L'excellent site <http://www.whylinuxisbetter.net> a également été une source d'inspiration importante, merci à Manu Cornet, son créateur.

Un grand merci également à toutes les personnes qui ont apporté leur pierre à l'édifice par le biais du forum, notamment Raphaël Bourven pour son énorme travail de relecture (de multiples fois) et les nombreuses corrections apportées (c'est lui qu'il faut taper s'il reste des fautes ;-)).

Enfin, je témoigne ma gratitude à Mathieu Pasquini, mon éditeur, qui a bien voulu reprendre mon hideuse présentation originale (je suis scientifique et non écrivain !) pour en faire ce joli livre, qui je l'espère, vous plaira.

Pour toute remarque ou suggestion constructive concernant ce livre, vous pouvez ouvrir un sujet dans la section « Framabook.org » de Framagora (forum de Framasoft) à l'adresse suivante : <http://forum.framasoft.org/>.

Didier ROCHE

À propos de l'auteur

En 1990, Didier Roche découvre très jeune sa grande passion pour l'informatique. Il prend à cette époque un réel intérêt dans la programmation et en apprend de très nombreux langages dans ses années de collège-lycée. En 2002, il accède aux classes préparatoires intégrées de mathématiques supérieures à l'ECAM (Ecole Catholique des Arts et Métiers, Lyon) où il y effectuera par la suite des études d'ingénieur généraliste. Actuellement, il commence son stage de fin d'étude à l'étranger en tant que chercheur en bioinformatique à l'université de Dublin jusqu'à la fin de l'année universitaire 2007 où il recevra son diplôme. Ce stage se poursuivra normalement en doctorat dans la même centre de recherche. Pendant ces années, il entre notamment dans une association humanitaire dont l'objectif est d'amener des ordinateurs dans les écoles et universités d'Afrique et de former sur place étudiants et professeurs à l'utilisation de l'outil informatique (association Afric'Edu, basée à Lyon : Association pour la Formation de Réseaux Internet Commis à l'Education et au Développement des Universités). Ceci le conduira notamment au Togo pendant le mois de juillet 2006, donnant accès à l'informatique à plus de 2000 élèves et professeurs.

Concernant sa pratique de Linux, son premier essaie de migration fut en 1996 avec une Red Hat. Il n'y resta cependant pas très longtemps. Sa deuxième migration, réussie elle, fut avec l'apparition d'une Mandrake version 8.0 (nommée aujourd'hui Mandriva) et il resta sous Linux depuis. En 2004, il découvrit la distribution Ubuntu (alors qu'elle n'avait pas encore de nom !) et en fit son système d'exploitation principal depuis. Il s'y est alors découvert une réelle passion pour le Logiciel Libre et y consacre la plupart de son temps « libre » depuis. Sa prochaine étape sera de se lancer dès que possible dans la réalisation d'un logiciel ou d'un jeu libre pour GNU/Linux.

Didier ROCHE a choisi de reverser 20 % de ses droits d'auteurs également répartis entre les associations Ubuntu-fr et Framasoft.org afin de les soutenir et de les remercier pour leurs extraordinaires travaux.



Chapitre 1

Introduction

Avant de rentrer dans le vif du sujet, voici une présentation d'Ubuntu Linux et de la philosophie du Libre en général.

1.1 Qu'est-ce qu'un logiciel libre ?

L'expression « Logiciel libre » fait référence à la liberté et non pas au prix. Pour comprendre le concept, vous devez penser à la « liberté d'expression », pas à « l'entrée libre ». L'expression « Logiciel libre » fait référence à la liberté pour les utilisateurs d'exécuter, de copier, de distribuer, d'étudier, de modifier et d'améliorer le logiciel. Plus précisément, elle fait référence à quatre types de liberté pour l'utilisateur du logiciel :

- La liberté d'exécuter le programme, pour tous les usages (liberté 0).
- La liberté d'étudier le fonctionnement du programme, et de l'adapter à vos besoins (liberté 1). Pour ceci l'accès au code source est une condition requise.
- La liberté de redistribuer des copies, donc d'aider votre voisin (liberté 2).
- La liberté d'améliorer le programme et de publier vos améliorations, pour en faire profiter toute la communauté (liberté 3). Pour ceci l'accès au code source est une condition requise.

Un programme est un logiciel libre si les utilisateurs ont toutes ces libertés. Ainsi, vous êtes libre de redistribuer des copies, avec ou sans modification, gratuitement ou non, à tout le monde, partout. Être libre de faire ceci signifie (entre autre) que vous n'avez pas à demander ou à payer pour en avoir la permission.

Vous devez aussi avoir la liberté de faire des modifications et de les utiliser à titre personnel dans votre travail ou vos loisirs, sans en mentionner l'existence. Si vous publiez vos modifications, vous n'êtes pas obligé de prévenir quelqu'un de particulier ou de le faire d'une manière particulière.

La liberté d'utiliser un programme est la liberté pour tout type de personne ou d'organisation de l'utiliser pour tout type de système informatique, pour tout type de tâche et sans être obligé de communiquer ultérieurement avec le développeur ou tout autre entité spécifique.

Si vous souhaitez plus d'informations sur les logiciels libres, l'adresse (dont ce texte est tiré) est la suivante : <http://www.gnu.org/philosophy/free-sw.fr.html>

Pour plus d'information sur le mouvement GNU (acronyme récursif de GNU is Not Unix), vous en trouverez sur le même site <http://www.gnu.org>

1.2 Pourquoi installer GNU/Linux ?

GNU/Linux est un système d'exploitation libre et performant. Il est hautement configurable. Il ne dépend pas d'une multinationale. Il est supporté par une grande communauté d'utilisateurs souvent prêts à vous aider. Quelque soit votre domaine de compétence, vous pouvez participer à l'amélioration de GNU/Linux pour que ce dernier évolue dans votre intérêt. Il n'y a pas de DRM (mécanisme de contrôle) caché dans GNU/Linux. Ce n'est pas un simple logiciel gratuit, mais un logiciel libre. Ce qui garanti qu'il restera accessible et gratuit pour tous, sans discrimination. De plus, la mascotte de Linux est un manchot du nom de Tux, et ça, c'est vraiment cool;-)! Beaucoup d'arguments pourraient encore être listés ici. Mais le plus important réside dans le fait de lui laisser sa chance, en lui offrant quelques heures de votre temps. On ne sait jamais, il pourrait bien vous offrir en retour une expérience intéressante, pour ne pas dire hors du commun.



1.3 J'entends parler de distribution, qu'est-ce que c'est ?

En réalité, si on vous livrait le noyau Linux tout seul, vous seriez bien avancé : pas d'interface graphique, juste quelques commandes, bref, votre système d'exploitation serait inexploitable, un comble, non ? C'est pour cela qu'existe des distributions Linux qui contiennent le noyau Linux, plus un ensemble de logiciels qu'elles ont choisis de supporter. Ceux-ci sont testés et compilés pour vous (pour plus d'informations sur un code source et la compilation, veuillez vous référer à la section « J'entends toujours parler de code source, de compilation, de binaires exécutables, quelles sont les différences ? »). De plus, la plupart d'entre elles contiennent un système d'installation simplifié des logiciels qui leurs sont, malheureusement, propres. Vous avez déjà dû voir qu'il existe de très nombreuses distributions : Mandriva, Red Hat Fedora, Debian, Gentoo, OpenSuse et.. Ubuntu! (Une liste complète et un « classement d'utilisateurs » des distributions sont disponibles sur <http://distrowatch.com>). Alors pourquoi autant de distributions, me direz-vous ? En fait, chaque distribution a sa cible : certaines sont orienté sur la facilité d'utilisation, d'autres sont pour les véritables « geeks », certaines sont spécialisées à l'utilisation sur un domaine scolaire, d'autres encore se veulent très légères et fonctionner sur des PC antédiluviens..

Vous voyez qu'il peut y avoir autant de distribution que de cas d'utilisation !

1.4 Pourquoi la distribution Ubuntu en particulier ?

Quelques raisons parmi tant d'autres :



- Son rapprochement avec le projet GNOME qui propose une interface simple et intuitive. Pour ceux qui ne le sauraient pas, GNU/Linux vous permet de choisir votre environnement graphique (nous verrons cela un peu plus tard).
- Sa parenté avec le projet Debian, distribution reconnue pour sa très grande stabilité, excellente mais relativement difficile d'accès. On peut voir Ubuntu comme une distribution rendant Debian accessible au grand public.
- Sa communauté très active. Une question posée sur le forum ne reste pas longtemps sans réponse(s). La documentation française est très fournie et librement accessible.
- Sa fréquence de mise à jour fixe (tous les 6 mois). On sait à quoi s'attendre. Si un logiciel n'est pas intégré dans sa dernière version vous savez combien de temps attendre pour l'obtenir dans la suivante. De plus, la mécanique de gestion des logiciels héritée de Debian vous permet d'installer d'autres logiciels récents ou tiers très simplement.
- Pas de compte root (administrateur) : l'utilisateur qui installe la distribution est considéré comme un utilisateur spécial qui peut hériter des droits d'administrateur via une commande particulière (sudo). Ainsi, en utilisation courante, les programmes que l'on exécute ne peuvent pas altérer la bonne configuration du système. Ce qui augmente considérablement la sécurité du système.
- Ubuntu est gratuit.
- Ubuntu est simple à installer.
- Mark Shuttleworth, fondateur d'Ubuntu, le dit lui-même : « Chaque manipulation réalisée à l'aide de lignes de commande est un bug qu'il faut corriger ». Cela montre la forte orientation vers l'utilisateur de cette distribution.

Le site Français de la communauté Ubuntu : www.ubuntu-fr.org

1.5 Courte présentation d'Ubuntu

Cette distribution a été fondée par un milliardaire sud-africain : Mark Shuttleworth. Développeur Debian au milieu des années 1990, il a été fortement médiatisé pour avoir été le premier milliardaire à voyager dans l'espace. Il créa Ubuntu en 2004 dont l'objectif

avoué est de populariser Linux via sa société CanonicalLtd. Ensuite, il fonda la Ubuntu Foundation dès 2005 en lui apportant une contribution initiale de 10 millions de dollars afin de rémunérer les développeurs d'Ubuntu. Aujourd'hui, Mark Shuttleworth a donné plus de la moitié de sa fortune à des œuvres de charité. « Ubuntu » est un ancien mot africain qui signifie « humanité aux autres » . Ubuntu signifie également « Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous ». La distribution Ubuntu Linux apporte l'esprit Ubuntu au monde logiciel. Ubuntu est parti de ce constat qui constitue le fameux bug numéro 1 du Launchpad d'Ubuntu (site sur lequel on peut rapporter un bug sur une application) : <https://launchpad.net/distros/ubuntu/+bug/1>. En voici une traduction maladroite, j'en conviens, réalisée par mes soins : Microsoft détient une large majorité sur le marché des ordinateurs de bureau. Ceci constitue un bug, et Ubuntu est là pour le réparer. Microsoft détient une large majorité sur le marché. Le logiciel propriétaire freine l'innovation dans l'industrie informatique, ce qui a pour effet de restreindre l'accès à l'informatique à une petite part de la population mondiale et de limiter la capacité des développeurs d'atteindre leur plein potentiel. Ce bug est très évident, notamment dans l'industrie du PC. Voici la démarche à suivre pour reproduire le bug : 1.Visitez un magasin d'informatique 2.Observez que la majorité des PC à vendre ont des logiciels propriétaires pré-installés. 3.Remarquez que très peu de PC sont vendus avec Ubuntu et/ou des logiciels libres pré-installés. Ce qui devrait arriver prochainement : 4.La majorité des ordinateurs à vendre devraient inclure seulement les logiciels libres comme Ubuntu. 5.Ubuntu devrait faire l'objet d'une médiatisation de manière à ce que ses capacités étonnantes et ses bienfaits soient visibles et connus de tous. 6.Le système devrait, au fur et à mesure, devenir de plus plus tourné vers l'utilisateur. Ce bug est connu, a été confirmé, placé au niveau d'importance critique et assigné à Mark Shuttleworth :-).

Note : Le point 2 est interdit en France si on ne propose pas comme alternative le même matériel sans logiciels pré installés (ces logiciels ne sont pas gratuits et coûtent environ 1/3 du prix global). Cela s'appelle de la vente forcée (on lie des biens et services), mais la juridiction française ne semble pas vouloir faire appliquer la loi. Pour plus de renseignements sur ce point, visitez le site suivant : [http://www.racketiciel.info/..](http://www.racketiciel.info/)

1.6 Les versions de Ubuntu

Nom et numéro de version

La numérotation des versions de Ubuntu est basée sur l'année et le mois de sa sortie [A.MM]. La première version de Ubuntu, sortie en octobre 2004, portait le numéro de version 4.10. La version suivante, sortie en avril 2005, portait le numéro 5.04. La suivante, la 5.10, était sortie en octobre 2005. Enfin, la version LTS (Long Term Support), elle était sortie en juin 2006, soit 6.06. Chaque version de Ubuntu a une combinaison unique de ses composantes - le noyau, le serveur graphique X11, l'environnement de bureau GNOME, GCC, libc.. - qui ont toutes des numéros de version différents et n'ayant pas tous la même signification. Baser le chiffre de la version sur les composantes du système aurait eu peu de sens. Ubuntu préfère plutôt donner une idée quant à la date à laquelle la version a été

stabilisée, mise en production.

Mises à jour

Contrairement à d'autres distributions Linux, lorsqu'une version de Ubuntu est stabilisée, les versions des logiciels qu'elle inclut sont gelées. Ainsi, si une nouvelle version stable d'un logiciel ou d'une bibliothèque quelconque sort après la stabilisation de Ubuntu, l'intégration de cette nouvelle version à Ubuntu se produira dans la prochaine mouture de l'OS. Cette manière de procéder assure une meilleure homogénéité des versions pour du support technique de la part de Canonical Ltd. et ses partenaires ; cette caractéristique est certainement requise pour un déploiement de Ubuntu en entreprise. De plus, elle assure que le système, dans sa version actuelle, reste stable et fonctionnel. Les seules mises à jour publiées pour les versions stables sont des mises à jour de sécurité, corrigeant bogues, failles et autres problèmes de fonctionnement de l'actuelle version.

Fréquence des sorties et durée de vie

Des versions stables de Ubuntu sortent deux fois par année, aux mois d'avril et d'octobre. Le développement de Ubuntu est lié au développement de l'environnement de bureau GNOME : la version finale de Ubuntu sort environ un mois après la publication d'une nouvelle version stable de GNOME. Ubuntu suit donc un cycle de développement de six mois. Tous les 2 ans sort une version LTS (Long Term Support) pour laquelle des mises à jour de sécurité, des correctifs et du support technique seront publiés pendant 3 ans en ce qui concerne une utilisation de type poste de travail ou de 5 ans pour une utilisation de type serveur. La première version à avoir bénéficié de ce support est la version Ubuntu 6.06 « The Dapper Drake » .

1.7 Je ne veux pas renoncer à mon Windows !

Vous ne voulez pas vous séparer complètement de Microsoft Windows? Vraiment? GNU/Linux n'est pas un sauvage, (lui ;-)) : il tolère très bien la colocation. c'est-à-dire que vous pouvez très bien avoir, sur le même ordinateur, une (ou plusieurs) partition Linux et une (ou plusieurs) partition Windows. Sachez tout d'abord qu'une partition n'a rien à voir avec de la musique (bien que vous soyez le chef d'orchestre de votre ordinateur!). En effet, il s'agit d'une zone mémoire découpée sur un disque dur, donc, une portion du disque dur. On peut diviser son disque dur en plusieurs partitions, et lorsque l'on écrit une donnée sur une portion du disque dur, cela n'affecte en rien ce qui existe sur les autres partitions. Vous pouvez donc installer sans aucune crainte une distribution Linux et garder votre « précieux » Microsoft Windows.

Lorsque vous allumerez votre ordinateur, un écran vous permettra de choisir quel système d'exploitation vous souhaitez utiliser. Cet écran de connexion est généré par un logiciel appelé GRUB qui s'installe dans le secteur d'amorce de votre disque dur principal. En voici un aperçu (il est possible aussi de rajouter des couleurs, voire une photo en fond d'écran!) :

```
GNU GRUB version 0.95 (638K lower / 186304K upper memory)

Ubuntu, kernel 2.6.8.1-3-386
Ubuntu, kernel 2.6.8.1-3-386 (recovery mode)
Memory test
Other operating systems:
Windows NT/2000/XP

Use the ↑ and ↓ keys to select which entry is highlighted.
Press enter to boot the selected OS, 'e' to edit the
commands before booting, or 'c' for a command-line.
```

Pour obtenir cela, vous devez :

- Faire un peu de place sur votre disque dur,
- Sauvegarder vos données sensibles (photos personnelles, documents importants..); cette étape n'est pas obligatoire mais vivement conseillée.
- Défragmenter vos partitions Windows,
- Repartitionner votre disque dur (*i.e.* couper en portions votre disque dur) pour dégager un espace libre où installer Linux. Pour cette étape je vous conseille Gparted-Live (que vous pourrez utiliser en toutes circonstances à la place de Partition Magic puisqu'il est gratuit, se télécharge vite (31Mo) et ne nécessite pas d'installation,..) si vous voulez le faire avant l'installation. Sinon, pas de panique, l'installateur d'Ubuntu inclut cette étape (avec Gparted, d'ailleurs!).

Vous pourrez ainsi profiter sereinement de Linux sans peur de casser votre Windows.

1.8 Mes logiciels, mes jeux, mon matériel..

Les logiciels

Si vous utilisez Firefox, Thunderbird, The GIMP,.. sachez que ces programmes existent sous Linux. Il s'agit même de leur OS natif! Si vous utilisez Photoshop, Outlook, Moviemaker, Nero Burning Rom, certains peuvent tourner sous GNU/Linux mais ce n'est pas forcément très simple à mettre en place. Enfin, il existe presque toujours des logiciels équivalents, voire même supérieurs (plus ou moins différents mais remplissant des tâches identiques).

Les jeux commerciaux



Ils sont rarement compatibles avec GNU/Linux mais il est possible d'utiliser Cedega ou Wine pour en faire fonctionner certains. Il existe aussi de nombreux jeux libres. Mais la sortie de UT2004, Neverwinternight, Quake 3 et 4 pour Linux sont de bon augure pour la suite.. Pour plus d'informations sur ce sujet, référez à la section « Oui, mais je veux mes jeux Windows moi ! »

Votre matériel sera-t-il reconnu ?

Certains périphériques n'ont pas de drivers (pilotes en français : petit logiciel permettant au système d'exploitation d'interagir avec un périphérique) pour Linux. En effet, ceux-ci sont fournis par le constructeur du matériel. Cependant, ceux-ci fournissent pour la plupart uniquement (pour des questions de coût) des drivers pour le système d'exploitation Windows. Les développeurs Linux sont donc obligés de créer eux-mêmes le driver pour leur système d'exploitation. Bien évidemment, moins une firme fournit de la documentation sur son matériel, plus la tâche est ardue (les programmeurs sont obligés de « tâtonner ») et à la vue du nombre de matériels existants, vous pouvez imaginer l'ampleur du problème ! Ne vous inquiétez cependant pas car l'inexistence d'un driver pour votre matériel sous Linux est principalement vrai pour le matériel exotique ou le matériel très récent. Laissez juste, pour ces derniers, le temps aux développeurs (bénévoles, je le rappelle) de réussir à créer un driver pour votre système d'exploitation. De l'aide (comme des tests par exemple) ne peut que faire accélérer le processus. Une fois que tous les constructeurs auront compris que Linux prend petit à petit plus d'importance, peut-être qu'ils finiront de nous ignorer totalement. D'ici là, je ne peux que vous conseiller avant l'achat d'un nouveau matériel, de vérifier (sur Internet par exemple) qu'il est « Linux compatible » et de favoriser les maisons fournissant des drivers pour Linux. De plus, Ubuntu s'installe à partir d'un « LiveCD » appelé « Desktop CD ». Autrement dit, le CD-ROM d'installation lance un système Ubuntu complet avant même

Chapitre 2

Découverte et installation

Maintenant que vous voici un peu plus renseigné sur le système GNU/Linux, et plus particulièrement sur la distribution Ubuntu avec ses atouts et ses rares inconvénients, vous vous demandez sûrement comment l'obtenir et l'installer afin de l'essayer sans plus tarder ? Dans ce chapitre, nous vous indiquerons précisément où vous procurer Ubuntu, l'essayer sans rien toucher à vos disques durs, et ensuite, comment l'installer. Nous aborderons également un point essentiel : la cohabitation avec votre système d'exploitation Windows, et le partage de données entre ces systèmes.

2.1 Le CD

Obtenir le CD de Ubuntu

Notons qu'à partir de la version 6.06 de Ubuntu, il n'y a plus de CD Live et de CD d'installation, ceux-ci ne font maintenant plus qu'un. Une session Live permet de tester une distribution Linux sans installer quoi que ce soit sur le disque dur. Le système est plus lent qu'une distribution Linux installée, mais au moins, vous ne touchez pas à votre système. Pour obtenir ce CD, il existe plusieurs méthodes :

Pour les patients qui n'ont pas de connexion ADSL

Commandez votre CD sur le site « Shipit » (<http://shipit.ubuntu.com>). En procédant ainsi, vous recevrez un colis dans les 3 à 4 semaines qui suivent votre demande. Le shipit est toujours gratuit pour la version LTS de Ubuntu Dapper (6.06) et est payant pour les autres versions comme Edgy Eft.

Pour les impatients qui n'ont pas de connexion ADSL

Rendez-vous dans le G.U.L. (Groupe d'Utilisateurs Linux) le plus proche de chez vous et demandez s'ils n'ont pas un CD de Ubuntu 6.10 Edgy Eft sous la main. Consultez la carte des G.U.L. francophones (www.linuxfrench.net/Carte) pour savoir où trouver ces associations.

Pour ceux qui ont une connexion ADSL :

- Rendez-vous sur le site officiel, dans la section download (www.ubuntulinux.org/download).
- Choisissez un des serveurs de téléchargement proposés (le plus proche de chez vous).
- Cliquez sur le fichier .iso ou le torrent « Desktop CD » correspondant à l'architecture de votre ordinateur (i386 pour les processeurs 32 bits, AMD64 pour les processeurs 64 bits, PowerPC pour les Macintosh). Préférez le torrent si vous en avez la possibilité, ceci permettra de ne pas saturer les serveurs.
- Vérifiez si le fichier téléchargé n'est pas corrompu en comparant l'empreinte md5sum (une petite recherche Google vous aidera, le principe est très simple et vous évite de graver un cd inutilisable). Si le fichier est corrompu re-téléchargez-le. Cette vérification pourra aussi être faite par la suite au démarrage du CD-ROM.
- Gravez le fichier .iso. ATTENTION IL FAUT UTILISER LA FONCTIONNALITÉ CORRESPONDANTE DE VOTRE LOGICIEL DE GRAVURE (le plus souvent nommée « Graver une image » ou « Graver à partir d'une image disque »), IL NE FAUT PAS EXTRAIRE LES FICHIERS DE L'ARCHIVE OU GRAVER DIRECTEMENT L'ISO DANS UN CD DE DONNÉES. Si vous avez le logiciel WinRAR (ou équivalent), le fichier .iso aura une icône correspondant à ce logiciel car ce dernier peut extraire les fichiers de ce type d'archive, surtout n'utilisez pas cette possibilité pour faire un disque de données, votre CD ne serait pas bootable (c'est-à-dire qu'il ne pourra pas démarrer lorsque vous mettrez votre ordinateur sous tension).

Petite précision

En indiquant qu'il n'y a plus de CD d'installation, en fait, je vous ai quelque peu menti. Il existe encore et toujours l'Alternate CD permettant une installation directe. Vous pourriez avoir besoin de ce CD dans principalement deux cas :

- Le CD Live ne démarre pas sur votre PC ou votre PC contient moins de 196 Mo de RAM (mémoire vive). Dans ce cas, l'installation directe peut s'imposer.
- Vous êtes un utilisateur avancé (pourquoi lisez-vous cette doc alors ? :-)) et vous préférez avoir quelques options supplémentaires de configuration que ne propose pas l'installateur graphique (très simplifié, certes) du Live CD. Vous pouvez également trouver ce CD sur le site officiel, dans la section download (www.ubuntu.com/download) en choisissant le fichier .iso ou le torrent « Alternate CD » correspondant à l'architecture de votre ordinateur (i386 pour les processeurs 32 bits, AMD64 pour les processeurs 64 bits, PowerPC pour les Macintosh). Dans la suite de cette documentation, nous détaillerons l'installation pour le Desktop CD. Sachant cependant que l'installation par l'Alternate CD est très similaire, même si graphiquement, moins jolie.

J'ai mon CD, que faire maintenant ?

insérez le CD d'installation

Deux cas :

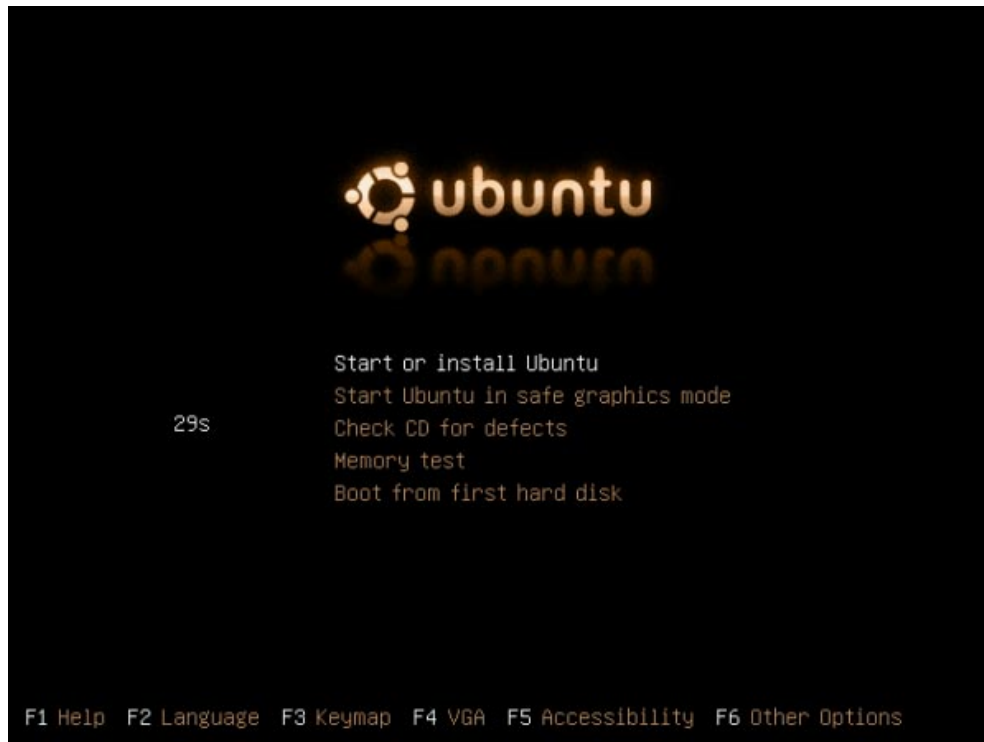
- Votre ordinateur est allumé, c'est facile : vous ouvrez, insérez, refermez, redémarrez.
- Votre ordinateur est éteint. Là, c'est relativement amusant : votre poste est éteint donc vous ne pouvez pas ouvrir votre lecteur de CD, pourtant le CD doit être en place au démarrage. La solution la plus simple est d'entrer dans le BIOS pour avoir le temps de mettre le CD-ROM dans le lecteur avant que la procédure de démarrage ne se poursuive. Vous gagnerez ainsi du temps ;) . Au démarrage de l'ordinateur, une ligne doit vous indiquer comment activer le « setup ». Généralement il s'agit d'une des touches : **[Suppr]** (**[Del]** en anglais), **[F2]** ou encore **[F8]**.

bootez sur le CD

La séquence de boot (démarrage) est l'ordre dans lequel votre PC va consulter les périphériques à la recherche d'un système d'exploitation. Pour que l'installation commence, votre ordinateur doit activer le lecteur CD avant le disque dur. Si votre ordinateur n'affiche pas le logo Ubuntu après un redémarrage, alors que le CD-ROM se trouvait à l'intérieur de votre lecteur, rendez-vous dans le BIOS pour modifier cette séquence. Sur les ordinateurs récents, il est souvent possible de simplement appuyer sur la touche **[F12]** au démarrage pour pouvoir choisir le lecteur à activer en premier.

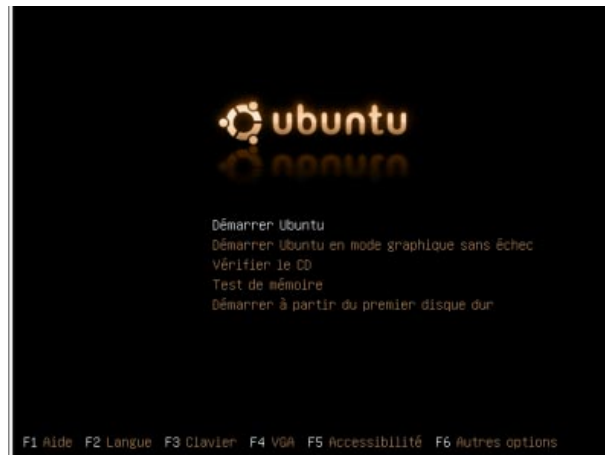


Sélectionnez CD-ROM/DVD Drive (ou toute ligne à l'orthographe proche), validez et vous ouvrirez les portes de l'univers Ubuntu. Voici une copie de l'écran devant lequel vous devriez vous trouver maintenant :



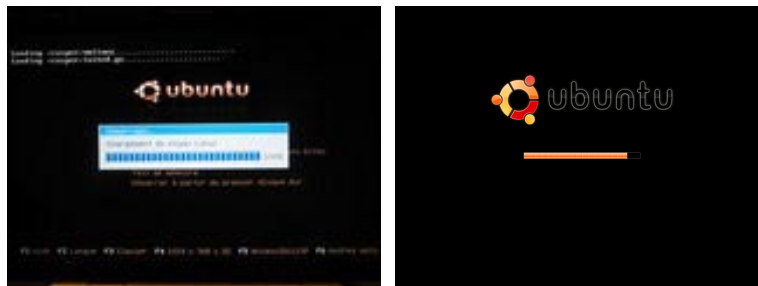
En appuyant sur la touche [F2], vous pourrez changer la langue.





2.2 Session Live

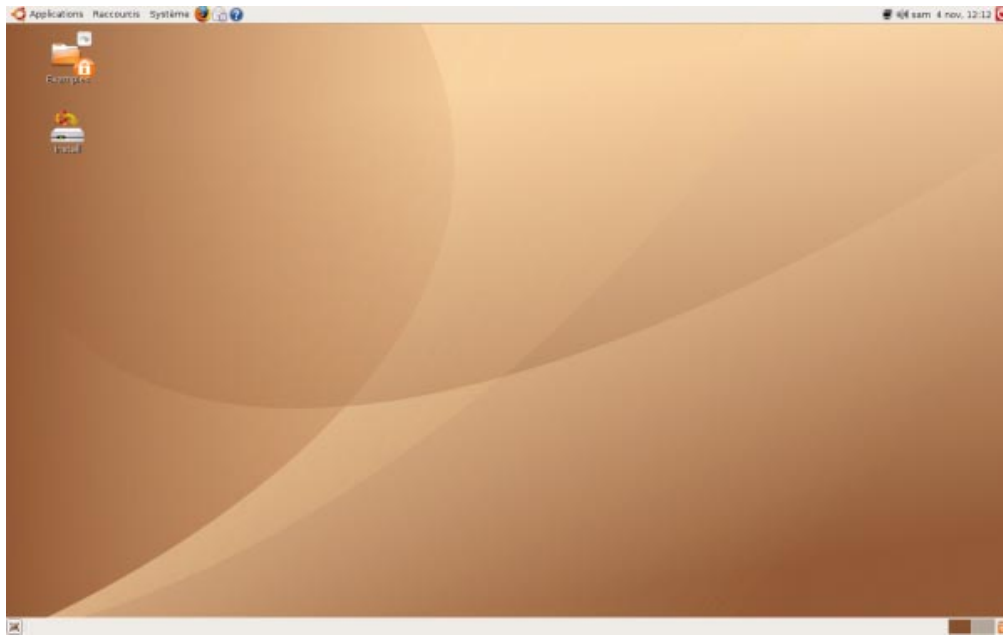
C'est parti, vous avez validé « Démarrer Ubuntu », une session live se lance.



La détection du matériel est en cours..



Puis, c'est au tour de l'interface graphique.



Profitez-en pour découvrir votre futur système d'exploitation. C'est plus lent que si vous utilisiez une version installée (vous n'utilisez que votre lecteur de CD-ROM et la mémoire vive de l'ordinateur) mais grâce à cela vous pouvez tester un système Ubuntu Linux et constater que tout fonctionne avant d'installer et de modifier quoi que ce soit dans votre ordinateur. Je vous conseille, si vous avez accès à l'Internet, de configurer ce dernier si cela n'est déjà fait automatiquement. Effet, vous aurez ainsi immédiatement les dernières mises à jours si vous décidez d'installer Ubuntu sur votre ordinateur, et ce, dès l'installation! Essayez de lancer Firefox (la première icône à coté du menu « Système ») pour le vérifier. Cela devrait être le cas, si vous êtes connecté par un câble Ethernet, avec attribution des adresses par DHCP. Dans tous les cas, veuillez vous référer à la section « Réseau ».

2.3 L'installation

Un live c'est beau, une installation c'est mieux!

Vous aimez Ubuntu et voulez l'installer? Double-cliquez sur l'icône « Install » présent sur le bureau. Ubiquity (l'installateur) se lance..

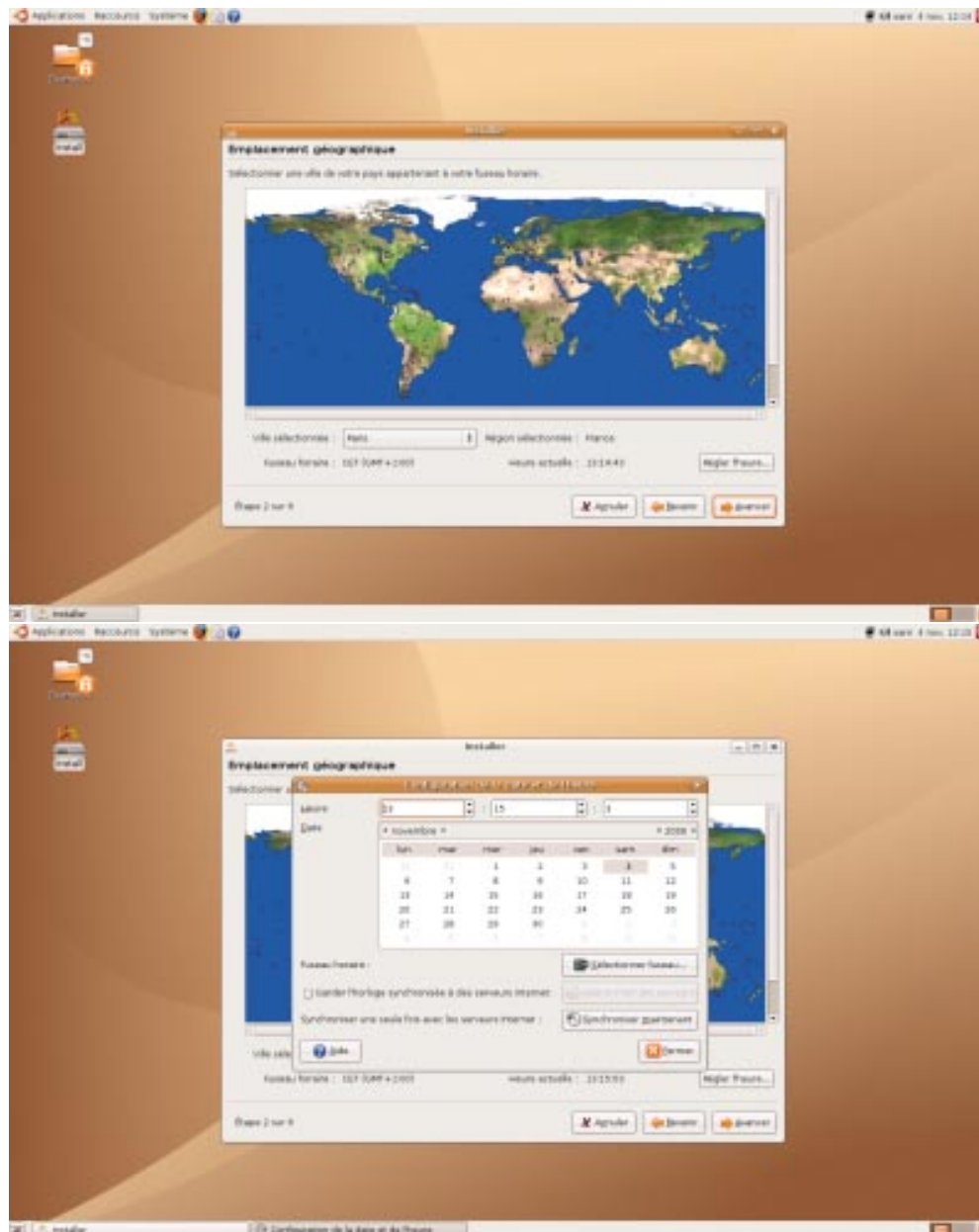
Bienvenue

Choisissez en premier lieu la langue d'installation, rien de bien compliqué (quoi que..)



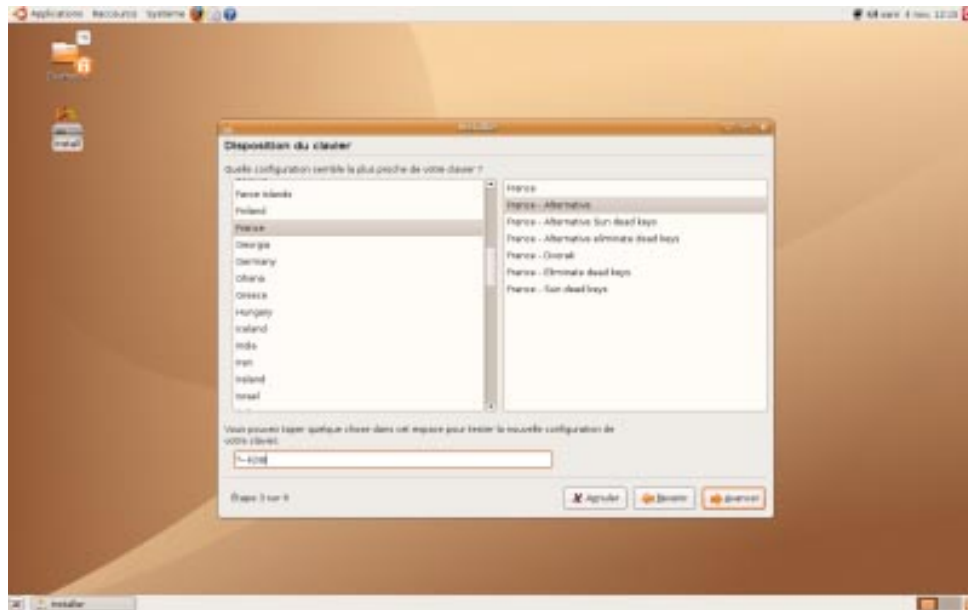
Emplacement géographique

Choisissez ici votre fuseau horaire. Si l'heure n'est pas bonne, cliquez sur « Régler l'heure » ou sur la ville la plus proche de la carte (Paris pour la France). Si vous avez Windows sur le même ordinateur, je vous encourage à lire la section « Pourquoi y-a-t-il un écart entre mon heure sous Ubuntu et sous Windows ? »



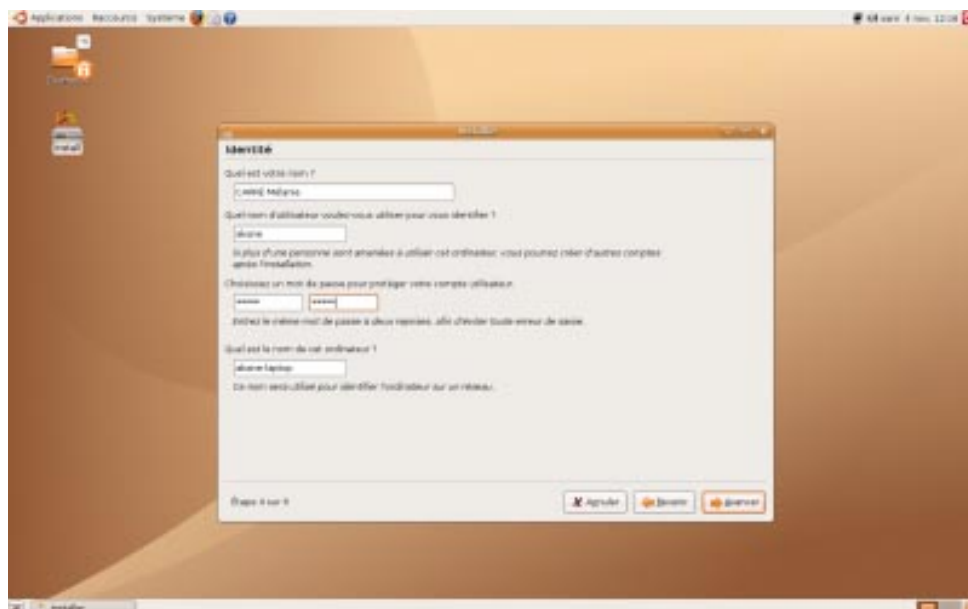
Disposition du clavier

Par défaut, la sélection se porte sur « fr-latin9 » qui correspond à un clavier français (azerty) équipé de la touche « € » (sur la touche E), ce qui devrait donc être la bonne disposition à moins que vous ne soyez Suisse ou Québécois. Si vous êtes Belge, vous devrez aussi porter votre choix sur « fr-latin9 ». Pour être sûr de ne pas vous tromper, vous pouvez tester la configuration choisie en tapant des caractères spéciaux dans l'espace prévu à cet effet en bas de la fenêtre.



Identité

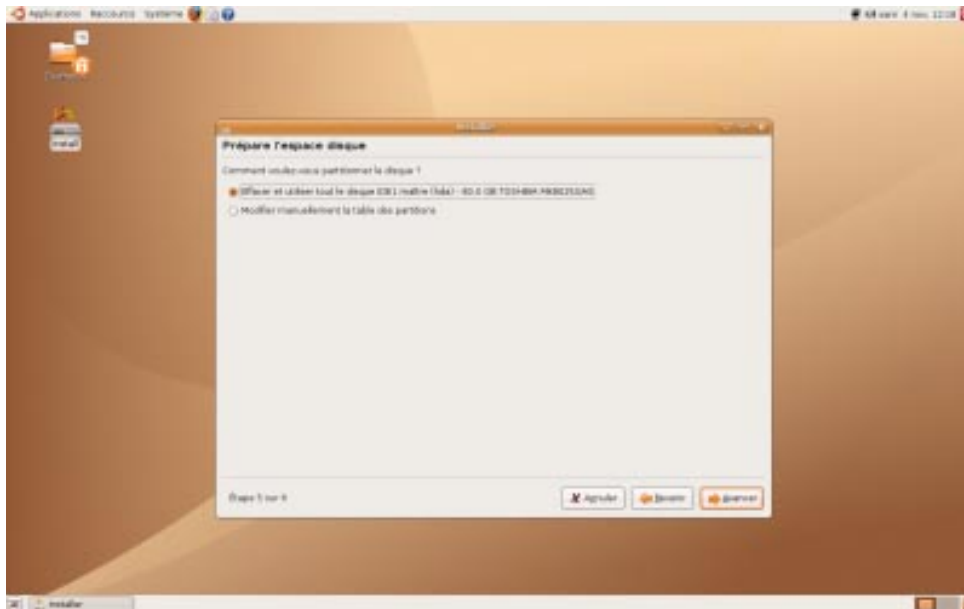
Il faut désormais indiquer votre nom, votre pseudonyme (surnom), un mot de passe et le nom que vous souhaitez donner à votre ordinateur. Concernant le mot de passe, seules des étoiles apparaîtront à l'écran pour empêcher quiconque de le lire par dessus votre épaule. Pour être sûr que vous n'avez pas fait de fautes de frappe, il vous est demandé de le saisir deux fois.



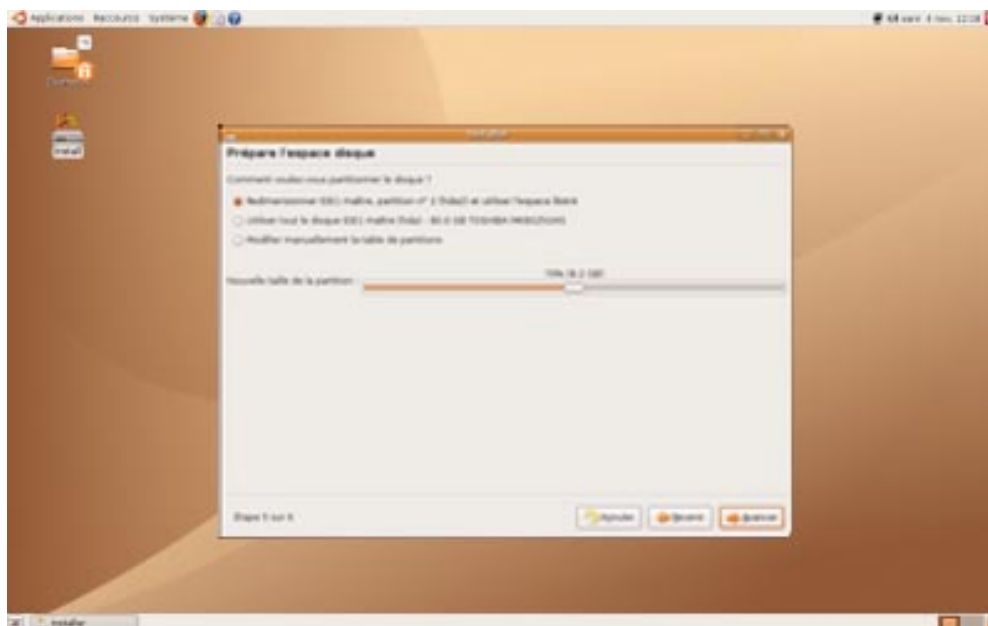
Sélectionner un disque/Préparer l'espace disque

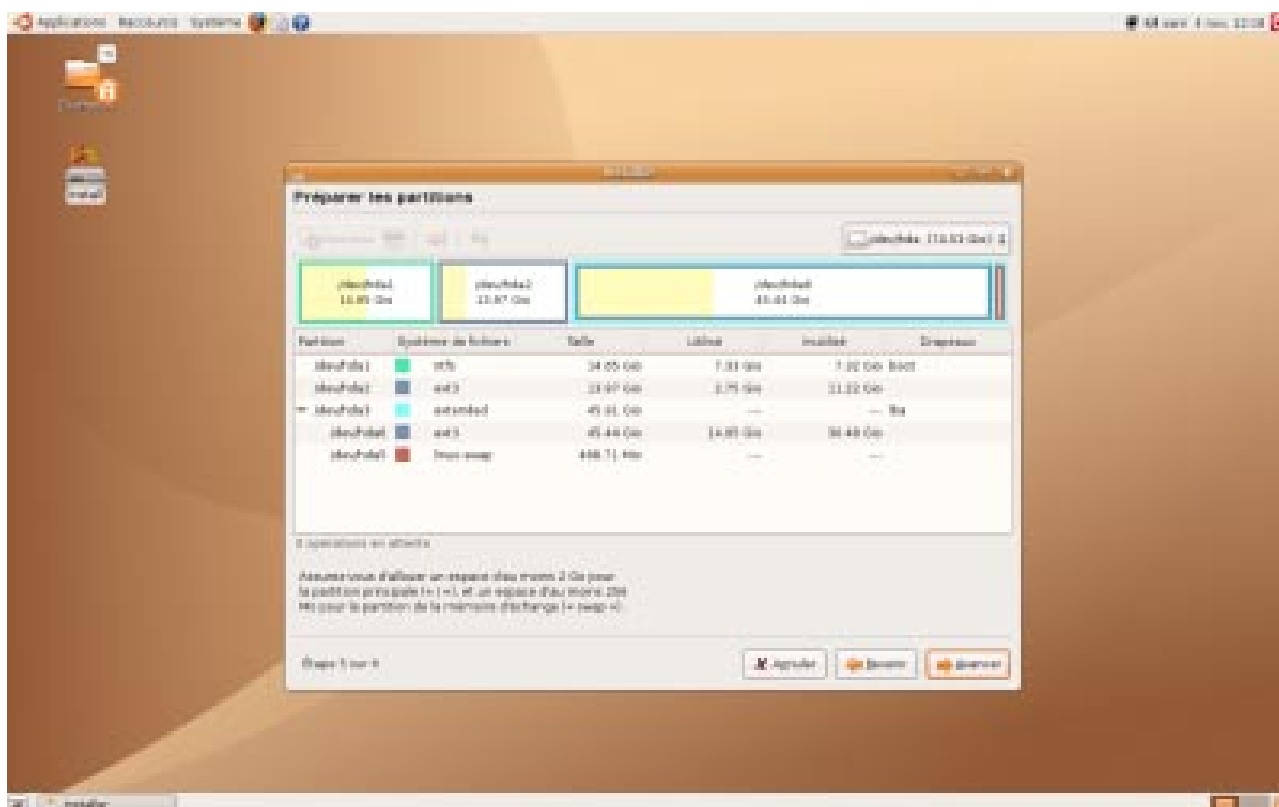
Tout d'abord, sachez qu'il existe deux procédures automatisées à cette étape :

- Si vous n'avez qu'un seul disque, et que vous souhaitez n'installer que Linux sur la machine, il vous suffit ici de sélectionner : « Utiliser l'intégralité du disque.. » .
- Si vous avez préalablement dégagé un espace libre sur votre disque dur, sélectionnez « Utiliser le plus grand espace disque disponible » .



Vous aurez également alors une petite réglette où vous pourrez redimensionner une partition Windows. N'effectuez cette opération que si vous avez défragmenté récemment votre disque dur Windows.





Vous pouvez choisir ici sur quel disque installer Ubuntu

Dans les autres cas, il va falloir en passer par le partitionnement manuel. Étape que beaucoup redoutent. Mais n'ayez crainte, l'installateur Ubuntu propose désormais une interface graphique qui simplifie grandement la chose. Que faut-il faire pour partitionner correctement son disque ? Cela reste assez complexe à résumer puisque tout dépend de vos besoins et de votre matériel. Toutefois, voici quelques conseils :

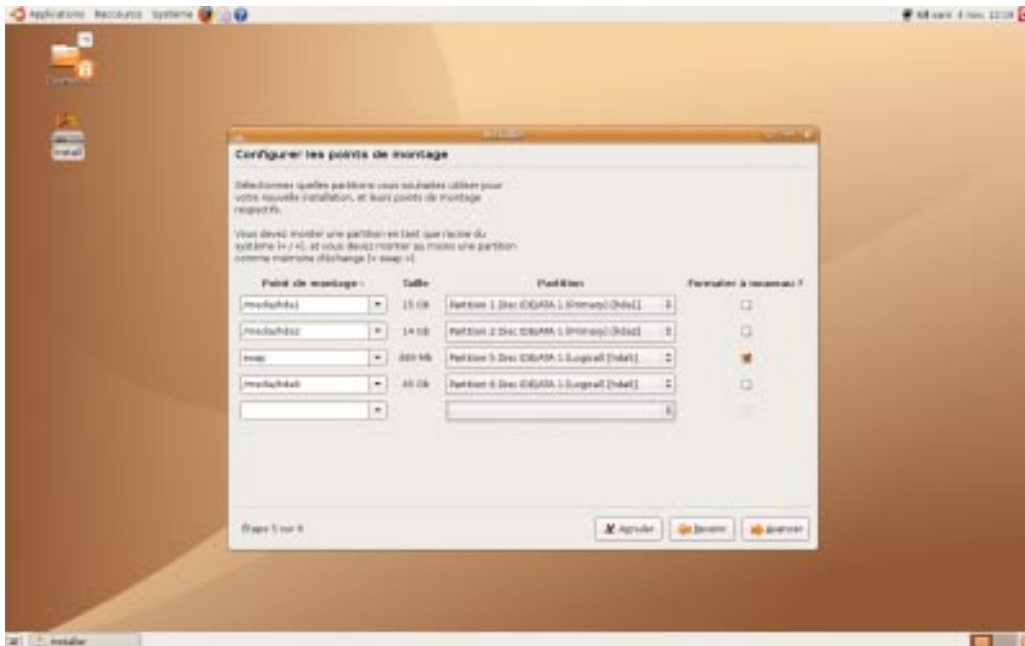
- Si vous souhaitez faire cohabiter Windows et Linux, vous devrez dégager un espace libre en redimensionnant l'une des partitions de Windows. (cf section « Je ne veux pas renoncer à mon Windows »)
- Vous devez créer ensuite deux partitions ou plus :
 - **La partition principale (/),** qui accueillera le système et qui doit être au minimum de 2Go. Si vous prévoyez de n'y mettre que vos programmes, une taille entre 7 et 10Go sera amplement suffisante. Si vous souhaitez également y placer vos données personnelles (et donc ne pas créer de partition /home, cf plus loin), 16Go seront un minimum.
 - **La partition d'échange (swap) :** 256Mo est le minimum conseillé. La règle habituelle est de créer une partition swap égale au double de la taille de la mémoire vive (RAM). Ainsi, avec 512Mo de RAM, il faudrait créer une partition swap de 1Go. Si vous manquez d'espace sur votre disque dur, une swap comprise entre 256Mo et 1Go fera très bien son travail.
 - Enfin, **la partition utilisateur (/home),** n'est pas une nécessité (d'ailleurs, le

partitionnement automatique ne la crée pas). Cependant, elle offre l'avantage de pouvoir réinstaller le système entièrement (/et swap) sans avoir à sauvegarder préalablement les données des utilisateurs qui resteront « à l'abri » dans la partition /home. Je vous conseille d'en créer une si vous effectuez un partitionnement manuel. Ce sera cette partition où toutes vos données seront enregistrées, donc, si vous la créez, dimensionnez-là de façon assez importante en fonction de vos besoins.

- Prévoyez également de créer une partition supplémentaire en FAT32 si vous êtes en dual boot (Ubuntu + Windows sur la même machine). FAT32 est un système de fichiers : cela définit, en quelque sorte, la manière dont sont enregistrées vos données sur le disque. Les partitions Linux utilisent (en général) le format EXT3 pour les données/logiciels et SWAP pour la partition swap. Windows, lui ne connaît principalement que les formats FAT32 et NTFS. Windows XP et Windows NT sont au format NTFS. Or, pour l'instant, Linux ne peut que lire les données sur les partitions NTFS et non écrire dessus (c'est en fait possible mais relativement instable, donc non conseillé). Par contre, Linux, comme Windows, lit et écrit très bien sur les partitions FAT32. Évidemment, Windows ne lit pas les partitions EXT3 ou dérivées.. Vous avez donc compris qu'une partition en FAT32 peut alors convenir comme partition d'échange entre Ubuntu et Windows. Mettez sur cette partition des fichiers dont vous avez besoin sous Linux ET sous Windows. Il est déconseillé de mettre les partitions /home et / en FAT32 car Ubuntu n'est pas optimisé pour ces partitions (logique, il préfère son système de fichiers). De plus, si vous mettez /home et / en FAT32, Windows va « mettre le bazar » dans les données de Linux (Windows enregistre des fichiers cachés et fragmente énormément ses disques durs, ce que ne fait pas Linux). Il faut donc, de préférence, que vous créiez une partition de partage séparée, en FAT32. Bien entendu, vous êtes libres de créer autant d'autres partitions que vous le souhaitez (si vous savez ce que vous faites).

Configurer les points de montage (uniquement pour un partitionnement manuel)

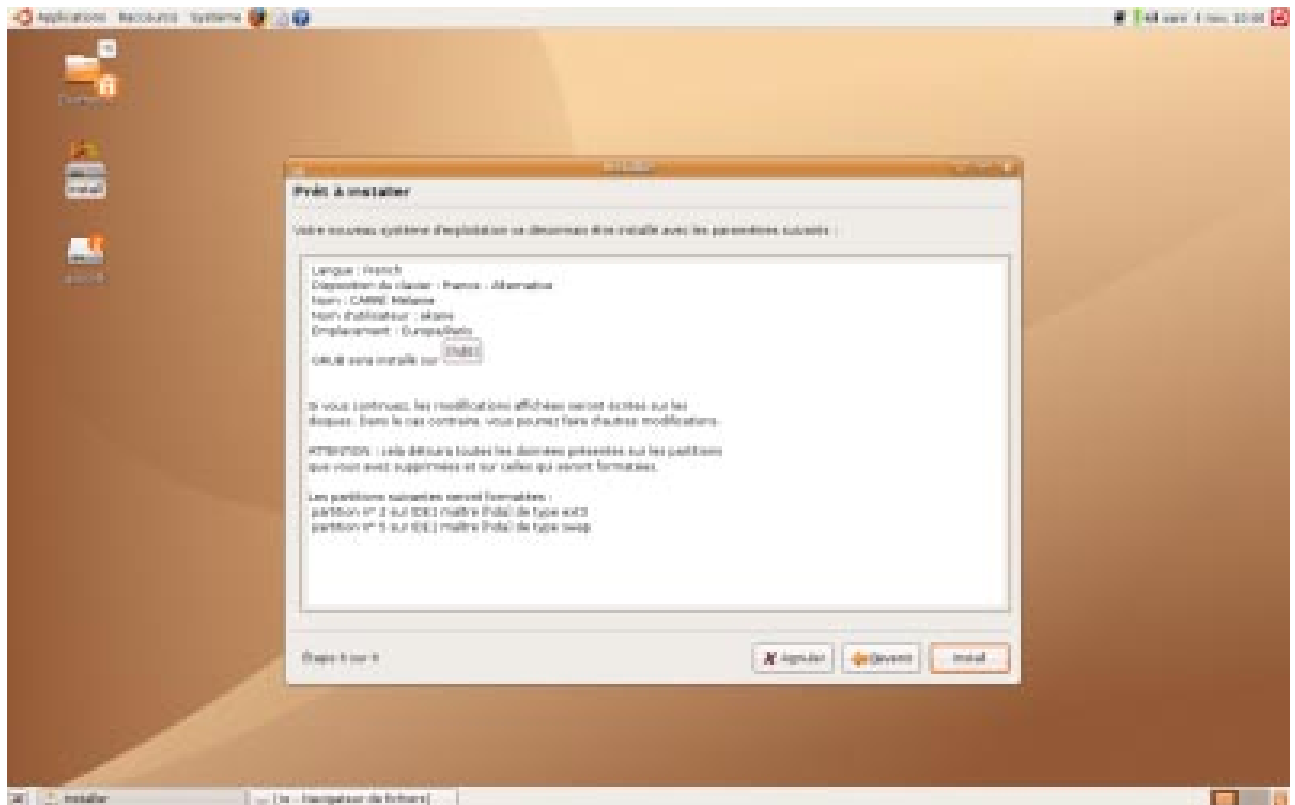
Vous indiquez ici quelles partitions sont / (la racine du système) et « swap » (la partition d'échange). Pour vous retrouver dans vos partitions, leur taille est indiquée. Suivant votre configuration vous pouvez aussi déclarer une ou plusieurs autres partitions comme /home (partition séparée pour les données utilisateurs), ce que je vous conseille si vous avez bien lu le partitionnement manuel à la section précédente. Pour plus d'informations se référer à la section « Explication de l'arborescence de fichiers ».



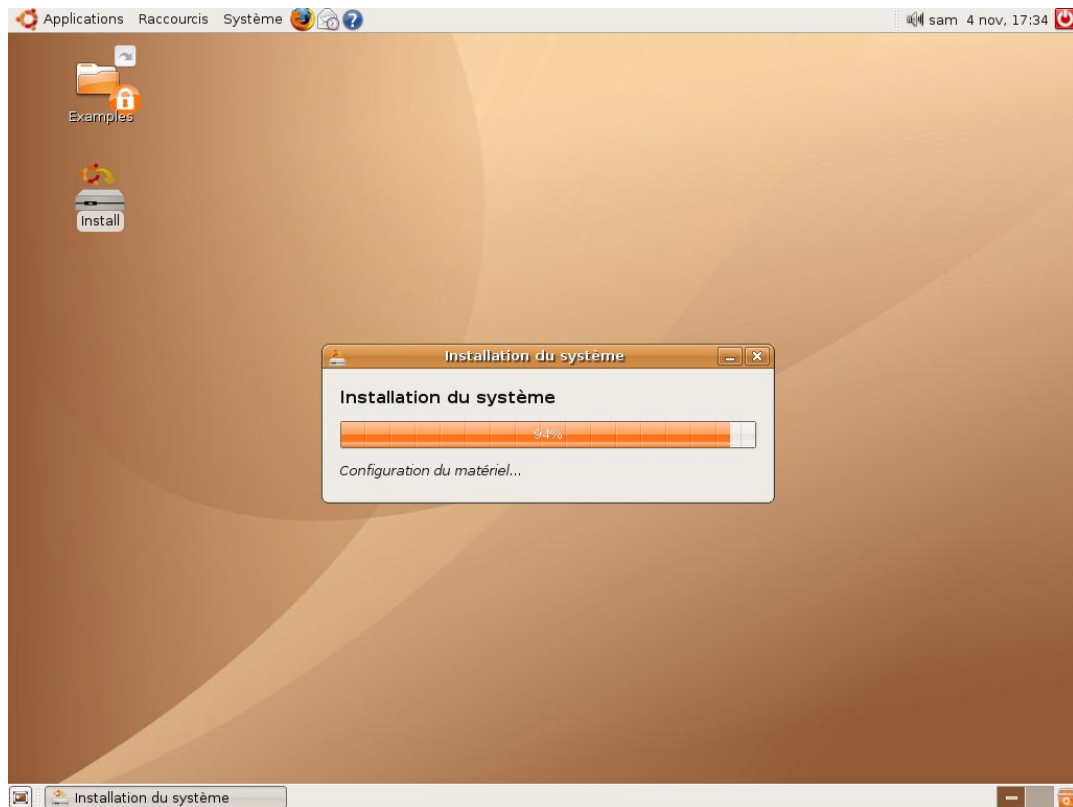
Note : remarquez avec quelle vitesse vos partitions sont formatées !

Prêt à installer

Pour finir, « Ubiquity » (l'installateur) vous fait un récapitulatif de ce que vous avez sélectionné. Vous avez également la possibilité de choisir où installer GRUB. Si vous ne savez pas ce que cela signifie, c'est que la valeur par défaut vous conviendra très bien (pas de prise de tête)! Vérifiez et validez.



Il s'ensuit une longue étape où l'ensemble des sélections précédentes sont appliquées : création et initialisation des partitions, installation du système, configuration des langues, du clavier.. Cette procédure a une durée variable dépendante de la vitesse de votre lecteur CD-ROM et des performances globales de votre ordinateur.



Prenez donc un petit café !



Ceci terminé, vous aurez la possibilité de continuer à travailler sur votre session Live (attention, le système est toujours plus lent et rien ne sera sauvegardé sur le disque dur), ou de redémarrer (avec demande de retrait du CD-ROM) afin que votre ordinateur lance le nouveau système fraîchement installé. Il ne vous reste qu'à saisir le « pseudo » et le mot de passe que vous aviez fourni précédemment et.. en voiture!!! (quoi il n'a rien compris? :-)
) **Était-ce vraiment compliqué?..**

Chapitre 3

A la découverte de votre nouveau système Ubuntu

Voici la partie installation terminée. Je suis certain que vous êtes impatient de l'essayer et le configurer. Ce chapitre traite des concepts que vous devez connaître afin de pouvoir profiter pleinement de votre système Ubuntu, sans être perdu par vos habitudes « window-siennes ». Vous y serez initié aux principales différences entre votre système Windows et votre système Linux afin de mieux les appréhender.

3.1 Qu'est-ce qu'une session ?

Au démarrage d'Ubuntu, apparaît l'écran de connexion. Celui-ci vous permet de vous connecter à un compte d'utilisateur sur votre système d'exploitation.



Ubuntu (comme les autres systèmes GNU/Linux) est un système d'exploitation multi-utilisateurs, c'est-à-dire qu'il peut être utilisé par plusieurs personnes. Chacune de ces personnes peut disposer de son propre compte d'utilisateur sur votre ordinateur. L'avantage étant que chacun aura son propre dossier personnel (inaccessible aux autres utilisateurs), son propre bureau, ses propres réglages.. sans affecter les choix des autres utilisateurs de votre ordinateur. Durant la procédure d'installation, un premier compte d'utilisateur a été créé ; vous pouvez en créer d'autres à l'aide de l'outil de gestion de comptes d'utilisateurs (décrit plus loin). Dans le but de vous permettre de choisir sur quel compte d'utilisateur vous connecter. Au démarrage de l'ordinateur, Ubuntu vous propose un écran de connexion, nommé GDM, permettant de préciser le nom du compte utilisateur, ainsi que quelques autres options avancées, comme le choix de votre interface graphique préférée (si plusieurs ont été installées).

Note : *GNOME Display Manager (GDM) est l'écran de connexion installé par défaut avec Ubuntu, Edubuntu et Xubuntu (cf section « Pour aller plus loin » . Les utilisateurs de Kubuntu devraient plutôt s'informer au sujet de KDE Display Manager (KDM). Par défaut, l'interface de l'écran de connexion est simple et minimaliste. Elle contient un champ de connexion et quelques boutons, vous permettant d'effectuer les opérations de connexion à vos comptes d'utilisateurs ainsi que l'arrêt ou le redémarrage de l'ordinateur. Le champ **Identifiant** est sans doute l'objet le plus important de cette interface. Il vous permet de préciser le nom du compte utilisateur sur lequel vous connecter. Une fois ce nom entré, la touche **[Entrée]** de votre clavier valide ce choix. Le champ se modifie et devient **Mot de passe**, dans lequel vous devrez fournir le mot de passe du compte utilisateur saisi.*

Le fait d'effectuer cette action ouvre une « session ». Celle-ci sera ouverte jusqu'à votre « déconnexion », correspondant au retour sous GDM.

3.2 Pourquoi me redemande-t-on parfois mon mot de passe une fois connecté ?

Il n'y a pas d'utilisateur root sous Ubuntu contrairement à de nombreuses distributions GNU/Linux. Mais qui est root ? C'est l'administrateur. Par exemple, seul ce dernier possède les droits pour installer ou supprimer des applications, et plus globalement, il est l'unique personne ayant le droit d'effectuer des opérations « critiques » sur le système. Mais alors, comment faire s'il n'y a pas d'administrateur(s) sur le système ? En réalité, le premier utilisateur créé lors de l'installation est par défaut « Ami de root », c'est-à-dire que si une action requiert des droits d'administrateur, votre mot de passe est redemandé pour s'assurer que c'est bien vous qui effectuez cette action et non une personne malveillante.. Pour cela, l'écran se grise et une boîte de dialogue s'affiche, sollicitant votre mot de passe une nouvelle fois. Un temps de session « Ami de root » vous est alors octroyé grâce auquel une action demandant des pouvoirs d'administrateur ne réclamera pas votre mot de passe. Il peut ainsi y avoir plusieurs « Ami de root » sur votre système. Cela se configure lors de la création d'un nouvel utilisateur (Système ⇒ Administration ⇒ Utilisateurs et groupes, onglet « Privilèges utilisateur », cochez « Exécuter des tâches d'administration système »).

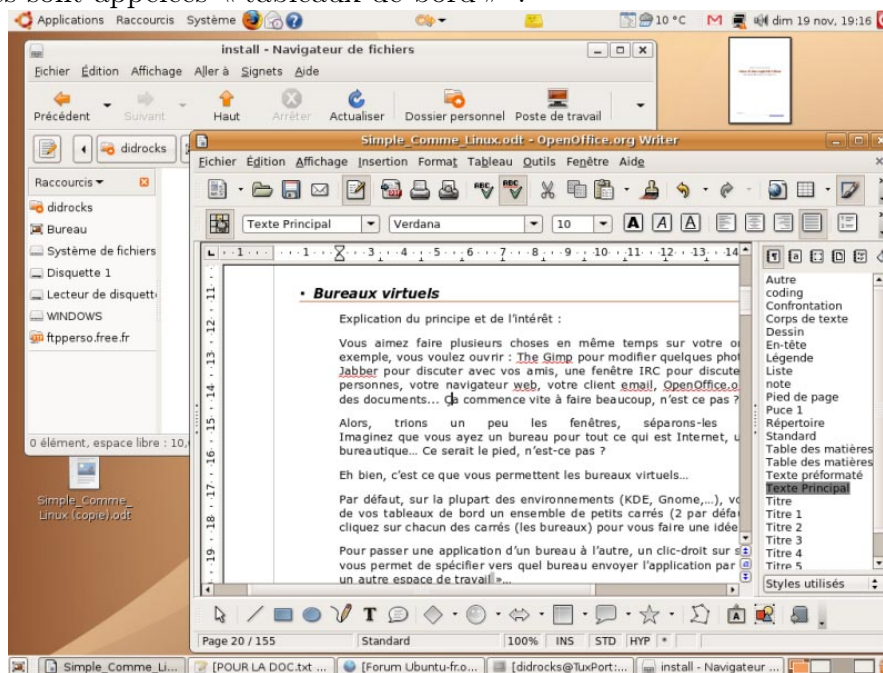
3.3 Bureaux virtuels

Explication du principe et de l'intérêt : Vous aimez faire plusieurs choses en même temps sur votre ordinateur ? Par exemple, vous voulez ouvrir : The Gimp pour modifier quelques photos, une fenêtre Jabber pour discuter avec vos amis, une fenêtre IRC pour discuter avec d'autres personnes, votre navigateur web, votre client email, OpenOffice.org pour rédiger des documents.. Ça commence vite à faire beaucoup, n'est ce pas ? Alors, trions un peu les fenêtres, séparons-les par thème.. Imaginez que vous ayez un bureau pour tout ce qui est Internet, un autre pour la bureautique... Ce serait le pied, n'est-ce pas ? et bien, c'est ce que vous permettent les bureaux virtuels.. Par défaut, sur la plupart des environnements (KDE, Gnome,...), vous avez sur un de vos tableaux de bord un ensemble de petits carrés (2 par défaut sur Ubuntu) ; cliquez sur chacun des carrés (les bureaux) pour vous faire une idée... Pour passer une application d'un bureau à l'autre, un clic-droit sur sa barre de titre vous permet de spécifier vers quel bureau envoyer l'application par « Déplacer vers un autre espace de travail » ... C'est également possible de le faire au clavier : Avec **[CTL] + [ALT] + [flèches]**, vous pouvez vous déplacer d'un bureau à l'autre. Si dans l'applet de bureau (cf section suivante), sous Gnome, vos bureaux sont représentés sur une seule ligne, seules les flèches gauche et droite sont utilisables ; par contre, si vous les avez sur deux lignes, vous pouvez également utiliser les flèches haut et bas. Avec **[CTL] + [ALT] + [SHIFT] + [flèches]**, vous déplacez la fenêtre active dans le bureau de votre choix..

3.4 Organisation de votre poste de travail

– Les tableaux de bord

Vous avez maintenant à votre disposition une Ubuntu fraîchement installée. La première chose que vous pouvez remarquer est l'existence de 2 barres sur votre bureau. Ces barres sont appelées « tableaux de bord » :



Changer le fond d'un tableau de bord

Il est possible de changer la couleur de fond d'un tableau de bord, de le rendre transparent ou de mettre une image en fond. Pour cela, rien de plus simple : clic-droit sur le tableau de bord, Propriétés, Onglet « Arrière-plan », Couleur unie (pour changer la couleur de fond) et changez le niveau de transparence de la barre ! Vous pouvez également spécifier une image à mettre en fond. On verra plus loin, comment changer facilement (et trouver !) de nouveaux thèmes de bureau.

Déplacer un tableau de bord

Un tableau de bord est attaché à un côté de l'écran. Vous pouvez très facilement déplacer un tableau de bord sur n'importe quel côté de l'écran (haut, bas, gauche, droite). Pour cela, cliquez (bouton gauche), dans une zone vide, sur le tableau de bord à déplacer. Le curseur de la souris se transforme alors en main. Ensuite, tout en tenant le clic, déplacez la souris vers un des cotés de l'écran. Vous verrez alors votre tableau de bord se déplacer vers le bord choisi.

Créer/Supprimer un tableau de bord

Oui, vous avez bien lu ! Il est possible (tout est possible sous GNU/Linux :-)) de

créer un nouveau tableau de bord. Pour cela, rien de plus simple : Clic-droit dans une zone vide d'un tableau de bord et vous voyez plusieurs options, comme « Nouveau tableau de bord » ou encore « Supprimer ce tableau de bord ». Expérimentez, n'ayez pas peur !

Les éléments du tableau de bord

Le tableau de bord supérieur contient plusieurs zones. Ces zones sont constituées d'un ou plusieurs éléments de fonctionnalités communes, comme les menus, l'affichage de la date et de l'heure, des raccourcis, une liste des applications ouvertes, le gestionnaire de niveau sonore ou encore la corbeille.. Ceux-ci sont appelés « applets » .

Déplacer les applets

Tous ces applets sont facilement déplaçables et même interchangeable d'un tableau de bord à un autre par un clic-droit sur l'applet, et « Déplacer ». Si cela est impossible, c'est que cet applet est verrouillé. Pour pouvoir le déplacer, clic-droit et décocher « Verrouiller au tableau de bord ». Vous pourrez bien évidemment le verrouiller à nouveau en effectuant l'opération inverse.

Insérez de nouveaux applets

Rien de plus simple, encore une fois, clic-droit sur une zone vide du tableau de bord, puis « Ajouter au tableau de bord ». Là, une fenêtre s'ouvre vous montrant les applets disponibles. Sélectionnez-en un et cliquez sur « ajouter ». Le nouvel applet est alors inséré au tableau de bord. Certains sont totalement inutiles, donc fortement indispensables comme « Geyes » (des yeux qui suivent votre curseur !) mais d'autres comme « Bulletin météo » ou encore l'intégrateur de pense-bête vous seront très vite devenus irremplaçables.





Il est également possible de créer des tiroirs contenant des « Lanceurs d'applications » (cf section « Créer un lanceur »), essayez ! Ci-contre, l'exemple d'un tiroir avec 2 lanceurs : un pour activer la sortie TV de la carte graphique, et l'autre pour l'arrêter !

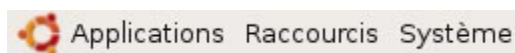
Configurer un applet

Pour cela, tout est, la plupart du temps, accessible par le clic-droit, puis « Propriétés ». Dans tous les cas, n'hésitez pas à expérimenter (je crois que c'est le maître mot de cette documentation) !

Supprimer des applets

Encore une fois, rien de plus simple : clic-droit sur l'applet, puis « Enlever de ce tableau de bord ». Le premier des applets qui nous intéresse concerne les menus dont voici un descriptif assez complet.

– Les menus



Menu Applications

Tous les logiciels que vous installerez se trouveront dans ce menu. Vous pouvez tout de suite remarquer que ce menu est divisé en plusieurs catégories suivant le type d'utilisation. Vos applications, après installation, sont automatiquement rangées, dans le bon sous-dossier. Par exemple, si vous installez un logiciel de type « MSN », vous le retrouverez dans : Application/Internet ! Un logiciel de retouche photo se retrouvera dans Application/Graphisme ou encore un logiciel de lecture de musique, dans Application/Son et Vidéo... Le menu est donc rangé par type d'utilisation et lorsque vous aurez des centaines et des centaines de programmes installés, il suffira de se demander « ce logiciel sert à quoi ? », puis de pointer sur la bonne catégorie ! Beaucoup plus simple que de se souvenir du nom de l'application et de l'ouvrir par menu Démarrer/Tous les programmes/etc ??? Isn't it ? ;-) Enfin, vous remarquez un menu « Ajouter/Enlever... ». C'est par ce menu que vous installerez, très facilement, vos nouvelles applications. Ceci sera décrit dans la prochaine section, n'ayez crainte !

Menu Raccourcis

Le menu Raccourcis fournit un accès rapide aux dossiers fréquemment utilisés et aux périphériques de votre ordinateur. Il procure également des outils pour se connecter à des ressources partagées par d'autres ordinateurs, lorsque votre ordinateur est relié à un réseau local (LAN) ou à Internet. Par commodité, le menu Raccourcis contient aussi un outil de recherche pour retrouver les fichiers et les dossiers de votre disque

dur ; il conserve la trace des documents et fichiers récemment utilisés et ouverts avec les applications adéquates.

Dossier personnel :

Sur Ubuntu, chaque utilisateur possède son propre « dossier personnel ». Tous les dossiers personnels des utilisateurs résident dans /home, chacun dans un sous-dossier pour chaque compte d'utilisateur. Chaque utilisateur contrôle donc entièrement tous les fichiers et dossiers contenus dans son dossier personnel. Les utilisateurs n'ont aucun accès aux dossiers des autres utilisateurs, si bien que les données des utilisateurs demeurent en sécurité. Votre dossier personnel contient non seulement vos fichiers et dossiers, mais aussi vos préférences d'utilisateur, enregistrées dans des dossiers cachés (ce sont tout simplement des fichiers ou dossiers dont le nom commence par un point). Ces dossiers sont cachés pour deux raisons : d'une part pour ne pas encombrer l'affichage du dossier personnel et d'autre part pour diminuer les risques d'effacement accidentel pendant votre travail. Il est possible de voir tous les dossiers cachés en sélectionnant Affichage ? Afficher les fichiers cachés. En conservant toutes vos données et informations importantes en un endroit unique, il est facile de réaliser des copies de sauvegarde du dossier tout entier ou d'un dossier particulier et de son contenu, en utilisant le Gestionnaire d'archives. Remarque : lorsque vous réalisez des copies de sauvegarde d'un dossier personnel, assurez-vous que les dossiers cachés soient également sauvegardés. De cette façon, dans l'éventualité d'un problème, vos données et paramètres de réglage pourront facilement être restaurés.

Bureau :

L'option Bureau est un raccourci pour l'affichage du bureau. Elle est surtout utile lorsque beaucoup d'applications ouvertes recouvrent le bureau et que vous voulez accéder directement au bureau sans avoir à les minimiser une à une. Ce dossier se trouve en réalité dans votre home/Desktop (bureau en anglais!).

Documents :

Vous ne voyez pas ce dossier ? C'est tout simplement parce qu'il n'existe pas. Si vous voulez ranger tous vos documents dans un unique dossier, et accéder simplement à ce dossier, le meilleur moyen est de créer un dossier nommé Documents dans votre Dossier Personnel. Automatiquement un nouveau raccourci apparaîtra dans le menu Raccourcis.

Poste de travail :

L'option Poste de travail affiche une fenêtre du gestionnaire de fichiers Nautilus (équivalent Gnome de l'explorateur de Windows nommé « Explorer »). La fenêtre présente tous les disques et périphériques amovibles reliés à l'ordinateur.

CD audio :

Le menu CD audio s'affiche lorsqu'un média audio est inséré dans le lecteur CD-ROM. Un raccourci semblable vient également s'ajouter sur le bureau. La sélection du menu CD audio affiche le contenu du média dans une fenêtre.

Créateur de CD/DVD :

Cette fonction ouvre une fenêtre où vous pourrez très simplement créer un CD-ROM ou un DVD-ROM de sauvegarde. Vous trouverez plus d'explications sur ce fonctionnement dans la section « Graver simplement des données ».

Serveurs réseaux :

L'option Serveurs réseaux s'affiche si l'ordinateur est relié à un réseau local (LAN). La sélection du menu Serveurs réseaux ouvre une fenêtre présentant les types de réseaux, les hôtes du réseau et les ressources de tout ordinateur du réseau auxquels le système est connecté (semblable au « voisinage réseau » de Windows).

Se connecter à un serveur :

Le menu « Connecter au serveur » lance une petite application permettant facilement aux utilisateurs de définir et d'établir des connexions avec des ordinateurs résidant sur différents types de réseaux. Les connexions réseau sont définies en fonction du type de service disponible sur l'ordinateur distant.

Rechercher des fichiers :

La boîte de dialogue « Rechercher des fichiers » fournit une interface facile à utiliser grâce à laquelle vous pouvez rechercher des fichiers, dossiers, ou encore des éléments dont le nom ou le contenu contient un texte particulier. Les éléments correspondant au critère de recherche sont affichés sous forme de liste. Double-cliquer sur un élément pour l'ouvrir.

Documents récents :

Le menu Documents récents déroule un sous-menu contenant les dix derniers documents ouverts par l'utilisateur. Sélectionnez un document du sous-menu pour l'ouvrir à nouveau. Le sous-menu peut être effacé en choisissant Raccourcis ? Documents récents ? Videz les documents récents.

Menu Système

Le menu système contient des applications pour l'administration de votre ordinateur et le réglage de vos préférences personnelles. De plus, le menu Système fournit un accès rapide aux systèmes d'aide en ligne et aux outils pour gérer votre session.

Préférences

Ubuntu fournit une vaste palette d'applications faciles à utiliser pour permettre aux utilisateurs de personnaliser leur bureau selon leurs exigences particulières. Toutes ces applications sont disponibles à partir du Système ? Préférences.

Agencement du menu :

Cette option ouvre un éditeur de menu afin que vous puissiez les personnaliser. Pour plus d'explications sur son fonctionnement, allez vous référer à la section « Éditer les menus ». La même application peut être ouverte par simple clic-droit ? Éditer les menus.

Applications préférées :

Utilisez Applications préférées pour paramétrer les applications par défaut de votre système pour le navigateur Web, le lecteur de courrier et le terminal.

À propos de moi :

Vous pouvez vérifier ici et compléter éventuellement vos données personnelles (Nom, Prénom, Adresse, E-mail...). L'intérêt est que ces informations seront accessibles pour tous vos programmes. Ainsi, à chaque fois que vous aurez à configurer un logiciel ayant besoin d'un minimum d'informations vous concernant (votre client de messagerie par exemple), vous n'aurez plus besoin de les entrer à nouveaux, elles seront automatiquement récupérées. Vous pouvez également y modifier votre mot de passe.

Arrière-plan du bureau (fond d'écran) :

Avec cette fenêtre de préférence, vous allez pouvoir configurer votre arrière plan. Vous avez le choix entre une image ou une couleur (unie ou dégradée). Un certain nombre de papiers peints sont disponibles dans la liste. Si vous désirez en ajouter de nouveaux, il vous suffit de cliquer sur le bouton « Ajouter un papier peint » et de choisir une (ou plusieurs) nouvelle image qui apparaîtra ensuite dans la liste des papiers peints disponibles.

Bureau à distance :

L'option Bureau à distance affiche une boîte de dialogue permettant aux utilisateurs de partager leur bureau avec des utilisateurs distants. Les connexions à un bureau distant peuvent s'effectuer au moyen de la technologie Virtual Network Connection (VNC). L'application VNC Viewer permet aux utilisateurs d'ordinateurs distants de se connecter, d'accéder et d'interagir avec le bureau de l'utilisateur comme s'ils étaient réellement assis devant l'ordinateur auquel ils sont connectés. Normalement, vous devriez laisser cette option désactivée.

Clavier :

Utilisez l'outil de configuration Clavier pour modifier les préférences d'auto-répétition

pour votre clavier, et pour régler les paramètres de pause de saisie.

- Le premier onglet, « clavier », concerne le délai, la vitesse de répétition des touches et la vitesse de clignotement du curseur.
- Dans l'onglet « agencements », vous allez pouvoir choisir le modèle (générique 105 touches, Cherry, Dell, etc.) et la disposition des touches (français, américain, etc.) de votre clavier. Vous pouvez choisir plusieurs agencements.
- L'onglet « Options de l'agencement », vous permet de créer un raccourci pour passer d'un agencement à l'autre, sous le libellé : « Combinaisons pour changer de groupe ».
- Le dernier onglet, « Pause de saisie », vous permet de paramétrer des pauses. Lorsque vous travaillez sur un ordinateur, il est recommandé de faire régulièrement une pause. En activant l'option, vous pourrez choisir votre intervalle de travail et la durée de la pause. Par défaut, si cette option est active, l'écran se verrouillera pendant trois minutes au bout d'une heure de travail.

Imaginons un cas pratique et que vous parliez Espéranto (si si, vous ne saviez pas ? :-). Certains caractères comme s, c ou h ne sont pas directement accessibles. Revenez à l'onglet « Agencements » et ajoutez l'agencement « Espéranto » (prenez garde à choisir l'agencement « France » par défaut sinon, au prochain démarrage de GNOME, vous n'aurez pas un clavier français). Maintenant, allez à l'onglet « Options de l'agencement », cliquer sur « Combinaisons pour changer de groupe » et choisissez une méthode de changement d'agencement. Par défaut, cette méthode devrait être l'appui simultané des deux touches Alt. Essayez immédiatement d'appuyer sur les deux touches Alt, puis lancer un éditeur de texte, tapez votre texte, le clavier est en espéranto. Appuyer à nouveau sur les deux touches Alt, le clavier revient en français. Maintenant, cliquez sur le bouton « Accessibilité », vous aurez la possibilité de configurer des options très utiles pour les personnes handicapées. Par exemple, l'option de collage des touches, utile si vous avez du mal à appuyer simultanément sur deux touches à la fois. Dans ce cas, les touches comme Alt-Gr ou Ctrl restent virtuellement enfoncées. Dans l'onglet « Filtres », vous pourrez configurer les touches lentes et les touches bondissantes. Nous retrouverons le dernier onglet « Touches de la souris » dans la section « Souris » ci dessous.

Configurer la méthode de saisie SCIM :

Vous devez écrire en japonais, chinois ou toute autre langue comprenant des symboles et pas que des caractères alphanumérique ? Vous devez alors sûrement savoir qu'il vous faut un logiciel pour cela. Ici, ce dernier est intégré par défaut à Ubuntu. Vous pouvez configurer son comportement ici.

Disques et médias amovibles :

Vous aimez que tout se fasse automatiquement sur votre PC : vous insérez un DVD vidéo et hop ! ce dernier se lance automatiquement, les photos de votre appareil numérique s'enregistrent automatiquement sur votre disque dur, que votre lecteur

de musique portatif ouvre directement un logiciel de transfert de musique ? Tous ces comportements (et bien d'autres : synchronisation PDA, détection de scanner...) sont paramétrables dans ce menu si le comportement par défaut ne vous sied pas. Voici une description des différents onglets :

- « Stockage » : vous avez accès aux options concernant les disques externes et les CD/DVD vierges
- « Multimédia » : vous pourrez paramétrer ici l'action à exécuter lorsque le système détectera l'insertion d'un CD, DVD audio ou lecteurs de musique portatifs (exemple : cochez « lecture des CD audio lors de leur insertion » et dès qu'un CD audio sera inséré dans le lecteur il sera automatiquement lu)
- « Appareils photos numériques » : ici les options pour activer l'importation des photos de votre appareil lorsque vous le branchez ou éditer la vidéo de votre caméra une fois branchée également
- « PDAs » : options pour les appareils de type Palm et PocketPC.
- « Imprimantes et scanners » : lancez une commande de votre choix lors du branchement d'un de ces deux périphériques
- « Périphériques de saisie » : idem que pour imprimantes et scanners, mais avec les souris, claviers et tablettes graphiques

Économiseur d'écran (Écran de veille) :

Cette option sert à paramétrer l'activation ou non d'un économiseur d'écran lorsque vous vous éloignez de votre ordinateur. L'onglet Modes d'affichage offre plusieurs variantes : vous pouvez choisir d'avoir toujours le même économiseur d'écran ou qu'il en apparaisse un aléatoirement.

Fenêtres :

L'application Fenêtres permet aux utilisateurs de paramétrer l'interface selon leurs propres préférences. Les paramètres des fenêtres comprennent trois groupes :

- *Paramètres des fenêtres*

Utilisez ces options pour définir le comportement d'une fenêtre lorsqu'elle est ouverte. On peut changer la sélection des fenêtres, de sorte qu'une fenêtre soit mise en avant sitôt que la souris est placée au-dessus. Une option supplémentaire vous permet de mettre en avant une fenêtre seulement après un intervalle de temps que vous estimez opportun.

- *Action de la barre de titre*

Utilisez les options à disposition pour déterminer l'action associée au double-clic sur la barre de titre. Les actions disponibles comprennent d'une part replier, qui fait en sorte que seule la barre de titre soit visible, et d'autre part agrandir, qui minimise ou maximise la taille de la fenêtre.

- *Touche de mouvement*

Utilisez les options à disposition pour paramétrer le raccourci clavier permettant de déplacer une fenêtre dans le champ du bureau. Sélectionnez une option, puis cliquez

à l'intérieur de la fenêtre active pour la déplacer. Ceci est utile si votre fenêtre est plus grande que la résolution de votre bureau.

Gestionnaire d'énergie :

Cet outil est surtout utile pour les possesseurs de portables et permet de gérer les modes d'économie d'énergie de ce dernier suivant les cas d'alimentation (branché sur secteur, sur batterie...).

Menus et barres d'outils :

Vous pouvez vous servir de l'outil de configuration Menus et barres d'outils pour personnaliser l'apparence des menus, des barres de menus et des barres d'outils pour les applications GNOME.

Périphériques Palm OS :

Utilisez Périphériques Palm OS pour lancer l'application Paramètres de Gnome Pilot, laquelle permet la gestion des paramètres de communication avec les appareils Palm OSTM supportant la technologie HotSyncTM.

Police :

Servez-vous de l'outil de configuration Police pour sélectionner les polices utilisées pour vos applications, vos fenêtres, vos terminaux et votre bureau. Préférences de l'aide technique : Utilisez l'outil de configuration des préférences de l'aide technique pour activer celles-ci dans le bureau GNOME. Cet outil sert également à spécifier quelles applications des aides techniques démarrer lorsque vous vous connectez : Lecteur d'écran, Loupe ou Clavier visuel.

Proxy réseau :

Les préférences de Proxy réseau vous permettent de configurer la connexion à Internet. Vous pouvez régler votre système afin qu'il se connecte à un serveur proxy et spécifier les réglages de ce dernier.

Raccourcis clavier :

Un raccourci clavier est une touche ou une combinaison de touches fournissant une alternative rapide aux moyens usuels d'exécuter une tâche. Utilisez l'outil de configuration Raccourcis clavier pour afficher les raccourcis clavier par défaut et pour personnaliser vos raccourcis.

Résolution de l'écran :

Cette application permet aux utilisateurs de gérer facilement la résolution et la fréquence de rafraîchissement de leur écran.

Sessions :

Utilisez la boîte de dialogue de Sessions pour déterminer vos options de session et les programmes qui seront automatiquement lancés à l'ouverture d'une session. Si vous cochez « Enregistrer automatiquement les changements de la session », tous les programmes compatibles avec cette option qui étaient lancés à la fermeture seront réouverts dans le même état lorsque vous vous connecterez à nouveau.

Son :

Vous pouvez choisir ici d'avoir ou non des sons lors d'interactions ou d'évènements système. Événements sonores est le lieu où changer le type de sons à utiliser. Cloche système vous permet de changer l'option pour avoir seulement une sonnerie audible ou pour avoir vos fenêtres qui clignotent afin d'attirer votre attention.

Souris :

Utilisez l'outil de configuration Souris pour régler celle-ci pour droitier ou pour gaucher. Vous pouvez également spécifier la vitesse et la sensibilité des mouvements de la souris :

- *Dans le premier onglet, l'option « Souris pour gaucher » va inverser les boutons de votre souris, la sélection et le clic se feront via le bouton droit de la souris et le menu contextuel apparaîtra lors d'un clic gauche.*
- *L'onglet « Pointeurs » vous propose un choix de pointeurs. De plus, vous trouverez l'option « Mettre en évidence le pointeur de la souris lorsque vous pressez [Ctrl] ». Avec cette option lorsque vous appuyerez sur la touche [Ctrl] des formes géométriques en mouvement apparaîtront autour de votre pointeur pour vous aider à le retrouver si vous ne le voyez plus.*
- *Dans le dernier onglet, « Mouvement », se trouvent les options d'accélération et de sensibilité de la souris.*

Thème :

C'est ici que vous pouvez agrémente l'apparence de votre bureau. Il y a plusieurs thèmes pré-sélectionnés au choix. En sélectionner un modifie l'apparence de vos fenêtres. Vous pouvez aussi installer de nouveaux thèmes que vous aurez téléchargés, sur Gnome Art, par exemple (cf plus loin dans cette documentation).

Administration

Ubuntu fournit une vaste palette d'applications faciles à utiliser pour permettre aux utilisateurs d'administrer les différents aspects de leur système. Toutes ces applications se trouvent sous Système ? Administration. Pour avoir accès à ces applications, il faut être « Ami de root » (voir le paragraphe précédent « Pourquoi me redemande-t-on parfois mon mot de passe une fois connecté ? »).

Date et heure (également accessible en cliquant-droit sur la date, puis « Ajuster date et heure ») :

Date et heure vous permet d'ajuster les réglages de la date et de l'heure de votre ordinateur, de spécifier votre fuseau horaire, et de synchroniser les date et heure avec des serveurs Internet. Vous pouvez opter pour une synchronisation périodique avec des serveurs Internet si vous avez installé au préalable le support pour le Network Time Protocol (NTP). Lorsque vous activez l'option pour synchroniser périodiquement l'horloge avec des serveurs Internet, la possibilité vous est alors offerte d'installer le support NTP si vous ne l'avez pas déjà installé.

Dossiers partagés :

L'application Dossiers partagés délivre aux utilisateurs une interface pour le partage des dossiers et périphériques à travers un réseau local (LAN). Si ce n'est déjà fait, pour pouvoir partager vos dossiers, au moins l'un des services réseau Samba (réseau Windows) ou Network File System (NFS) sera alors installé et configuré.

Fenêtre de connexion :

Utilisez la boîte de dialogue de configuration de l'écran de connexion pour régler l'écran initial de connexion. Vous pouvez spécifier le texte de bienvenue, définir l'image d'arrière-plan, activer les modules d'accessibilité, configurer la sécurité de la connexion, et faire en sorte que vous soyez automatiquement connecté au démarrage du système.

Gestionnaire de mises à jour :

Le Gestionnaire de mises à jour d'Ubuntu est une application simple et facile à utiliser qui aide les utilisateurs à maintenir leur système et leurs logiciels à jour. Si des mises à jour sont disponibles, vous serez automatiquement prévenu par la zone de notification du tableau de bord supérieur.

Gestionnaire de paquets Synaptic :

Le Gestionnaire de paquets Synaptic est utilisé pour la gestion des logiciels sur votre ordinateur. Utilisez-le pour installer, mettre à jour ou supprimer des applications. Contrairement au gestionnaire de mises à jour d'Ubuntu, Synaptic permet un contrôle fin du système de gestion des paquets. Cependant, cette application reste réservée à des utilisateurs avertis (cf section suivante).

Gestionnaire de périphériques :

Le gestionnaire de périphériques affiche les informations à propos du matériel installé sur votre système.

Gestionnaire de trousseaux :

Vous pouvez sauvegarder sous différents groupes les mots de passes que vous avez à utiliser. Comme cela, vous n'avez plus qu'un seul mot de passe à retenir et pas les dizaines associés à vos sites FTP et autres... Dès que vous pourrez ajouter un mot de

passer à un trousseau, Ubuntu vous fera signe. Vous pouvez ensuite les gérer par cet outil de gestion de trousseaux.

Greffons d'indicateurs de claviers :

Si vous devez assez souvent passer d'une langue à l'autre, changer facilement de langue au niveau du clavier peut être utile. Utilisez l'indicateur de clavier en y adjoignant des greffons pour gérer ce comportement.

Impression :

Utilisez la boîte de dialogue Impression pour gérer vos imprimantes. Vous pouvez ajouter ou supprimer des imprimantes, et gérer les tâches d'impression des imprimantes existantes. Plus d'informations à ce sujet à la section « Installer mon imprimante »

Moniteur système :

Cet outil ressemble beaucoup au gestionnaire des tâches de Windows. Vous pourrez y voir les processus (programmes) en cours et l'utilisation du processeur, de la mémoire vive, etc

Outils réseau :

L'outil réseau permet d'effectuer de nombreux tests sur votre réseau, comme les pings, des traceroutes, scannage des ports, etc... Bref, l'utilisateur moyen n'en aura pas besoin !

Réseau :

L'outil de configuration Réseau vous permet de spécifier la façon dont votre système se connecte à d'autres ordinateurs et à Internet. Entre autres choses, vous pouvez déterminer le nom de votre ordinateur.

Services :

Un service est un programme qui tourne en tâche de fond, c'est-à-dire continuellement (exemple : l'heure qui s'affiche est en quelque sorte, « un service »). Ceux affichés ici sont démarrés dès que l'affichage graphique est lancé. Vous pouvez ici désactiver les services dont vous n'avez pas besoin. Un autre nom également utilisé est démon.

Sources de mise à jour :

Vous pourrez ici gérer d'où votre système Ubuntu télécharge les programmes et vérifie les mises à jour (plus d'informations dans la section « Les sources de mise à jour »).

Support linguistique :

Si votre système n'était pas connecté au net lors de l'installation, il se peut que votre système ne soit pas entièrement francisé. Vous pourrez ici demander le téléchargement des traductions manquantes. Il est également possible d'installer d'autres langues si des utilisateurs de différentes nationalités utilisent votre ordinateur.

Utilisateurs et groupes :

La boîte de dialogue « Utilisateurs et groupes » vous permet de gérer les comptes des utilisateurs et les groupes. Chaque utilisateur possède ses propres nom d'utilisateur et mot de passe, ainsi qu'un bureau indépendant, des paramètres et préférences individuels pour le courrier électronique, la navigation sur Internet et les autres applications. Généralement, vous utiliserez cet outil pour gérer les utilisateurs humains de votre ordinateur.

Visionneur de journaux systèmes :

Tout ce qui se passe (en bien et en mal!) sur votre ordinateur est archivé dans des fichiers textes pour un certain temps. Cela permet de vérifier ce qui s'est mal déroulé lors d'un bug. Cet outil permet d'avoir un accès aisé à la lecture de ces fichiers (se trouvant dans /var/log la plupart du temps).

3.5 Autres applications et entrées du menu Système

Aide :

L'option Aide vous permet de visualiser différents types de documentation sur votre ordinateur.

À propos de Gnome :

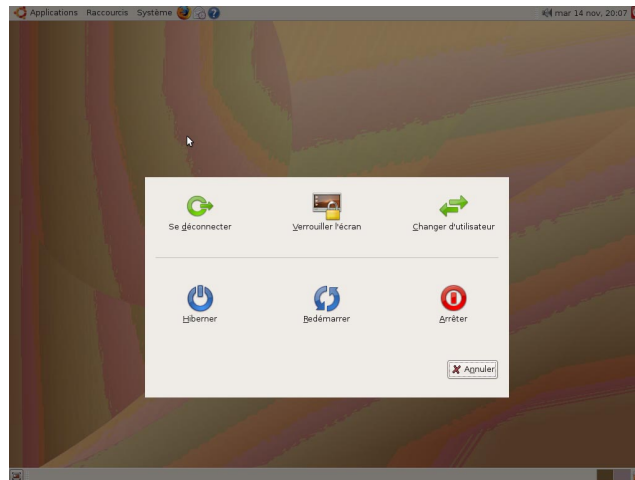
Cette option ouvre une page d'introduction à Gnome dans un navigateur.

À propos d'Ubuntu :

Cette option ouvre une page d'introduction à Ubuntu dans un navigateur.

Quitter... :

Vous pouvez vous déconnecter (vous revenez alors à l'écran de connexion), verrouiller l'écran (en cas d'absence prolongée), changer d'utilisateur sans fermer votre session (les programmes déjà ouverts le resteront à la reprise), mettre en veille, éteindre (arrêter) ou redémarrer votre ordinateur, ou encore hiberner votre ordinateur (permet d'éteindre votre ordinateur et lors de son redémarrage, vous retrouverez votre session dans l'état exact où elle était lors de sa mise en hibernation : applications/documents ouverts...). Lorsque l'option Quitter... est activée, une boîte de dialogue s'affiche et vous permet de choisir ce que vous souhaitez faire.



– **Autres éléments du tableau de bord supérieur**



Se trouvent immédiatement à droite de la zone « menu », deux raccourcis vers des applications bien pratiques : le premier concerne Firefox, le célèbre navigateur Internet (équivalent d'Internet Explorer) que vous connaissez peut-être déjà, le second est un gestionnaire de messagerie (équivalent d'Outlook) nommé Evolution. Vous avez plutôt sur la droite, entre autres : un contrôleur de volume, une zone de notification (le système fera apparaître, par exemple, une petite icône avec un message lors de la disponibilité de nouvelles mises à jour, une application pourra également y intégrer des événements (comme prévenir de l'arrivée de nouveaux mails...). Enfin, vous y trouverez également la date et l'heure (avec possibilité de les copier) ! dim 18 jun, 08:47

Le tableau de bord inférieur

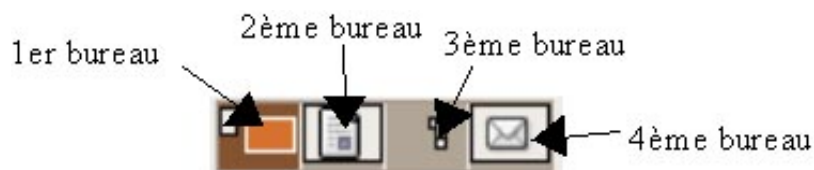
Celui-ci contient 4 applets :




Le premier permet de cacher (réduire) toutes les applications ouvertes afin de voir votre bureau.

Le deuxième est une liste de fenêtre(s). Vous pouvez y voir toutes les applications ouvertes sur le bureau en cours. Cliquer dessus les fera s'agrandir ou se réduire, les passer au premier plan... Vous pouvez passer d'une application à l'autre, en utilisant la roulette de la souris, ou encore, comme sous Windows, par les touches **[ALT] + [TAB]**.

Le troisième est le sélecteur de bureau. Vous y voyez en modèle réduit les différentes fenêtres ouvertes dans vos bureaux virtuels. Vous pouvez alors passer d'un bureau à l'autre en cliquant sur le bureau désiré (pour savoir ce qu'est un bureau, je vous renvoie à la section précédente). Vous pouvez également glisser-déposer une application entre plusieurs bureaux grâce à cet applet. Il est aussi possible, de la même manière, de passer d'un bureau à l'autre à l'aide de la roulette de la souris.



 Enfin, vous serez peut-être surpris de trouver le dernier applet ici : il s'agit de la corbeille. À chaque fois que vous supprimez un fichier/dossier, celui-ci n'est pas vraiment supprimé et se retrouve dans la corbeille. Ceci permet d'éviter les opérations non voulues. Vous pouvez récupérer les fichiers situés dans la corbeille en cliquant-gauche sur celle-ci, puis en les coupant/collant ou les déplaçant. Quand vous voulez vraiment vider la corbeille et supprimer ces fichiers, cliquez-droit dessus et « Vider la corbeille » (il n'y a pas d'étages à descendre, ni de sac poubelle à remettre !)

